



# Colombi Culture

## SPECIAL GRANDS BOULANTS



Boulant Gantois Dominicain Noir plusieurs fois hautement primé  
Prop. Helmut Van Briel, Président du Club Gantois - Photo Wolters

N° 69 SEPTEMBRE 1990

## REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 16 JUIN 1990 - Rue de Lille - Paris

Etaients présents : Madame Francqueville, Messieurs Simon, J.L. Michel, Frindel, Wilczinski, Huber, Cros, Quiros, Ripaldi, Colmars, Finot, Alamargot, Raoust, Vastel, Micard, Favier, Geffray, Dumont, Darchen, Grunenberger, Augier.

Excusés : Cottreau, Zordan, Tanchou

Pouvoirs : Benaitier à Frindel, Ebner et Guillemot à Ripaldi, Zordan à Simon, Rousset et Deguillem à Geffray, Cottreau à Vastel.

A 14 h 30, le Président Simon ouvre la séance. Première question à l'ordre du jour : Renouvellement du Bureau suite aux élections de Mars.

M. Simon reste candidat à son poste de Président, mais Robert Ripaldi se porte également candidat à ce poste et en donne les raisons :

Il prétend que des petites piques ont été lancées à son égard et dit qu'il n'est pas d'accord sur les orientations de la SNC.

M. Simon s'en défend et dit que s'il n'est plus Président de la SNC, il ne pourra conserver chez lui les archives de la SNC, les stocks de standards, ni faire ce qu'il fait actuellement.

Après cette explication, on passe au vote. Celui-ci a lieu à bulletins secrets sur demande d'un membre présent. Ce vote donne le résultat suivant :

Simon : 17 voix - Ripaldi : 10 voix - Nul : 1

Après ce résultat, R. Ripaldi annonce que désormais il n'assurera plus la rédaction de Colombiculture, prétextant que C. Simon a fait du chantage avec ses 300 kg de papiers entassés dans son bureau. M. Simon répond qu'il n'a pas fait de chantage, mais qu'il est clair que s'il n'était plus Président, il ne pourrait plus conserver les papiers ni assurer comme maintenant la tenue de l'ordinateur, c'est à son avis tout à fait normal.

C'est alors que J.L. Frindel prenant la parole à son tour, annonce que lui aussi fait acte de candidature à la Vice-Présidence et donne des raisons à cela :

R. Ripaldi et J.L. Frindel donneront l'un après l'autre leur point de vue sur la restructuration de la SCAF et demanderont qu'un accord soit pris sur la position future de la SNC, après vote du C.A. pour les négociations à venir et il faut que la SNC s'assure l'obédience des Clubs, qu'elle préside aux examens de juges pigeons, qu'elle nomme un représentant auprès de la Commission Européenne. A tout cela, le Président Simon répond que lors de la dernière réunion de restructuration, à laquelle il était présent, on ne l'a pas laissé parler et, vu l'ambiance, c'est indiscutable.

Mme Francqueville donne elle aussi sa position et dit : De toutes façons, tout est à refaire. Si les statuts étaient acceptés tels qu'ils sont, ils seraient inapplicables. Non acceptés, il faut les refaire.

M. Raoust pense que la SCAF devrait être seulement la réunion des Clubs.

A cela il est répondu : Que deviendront les individuels ?

Sur ce point le C.A. devra sans doute se réunir un jour, quand nous saurons ce que sont les statuts de la SCAF. Après cet intermède, le vote continue pour les Vice-Présidents.

J.L. Frindel fait savoir qu'il est candidat, ainsi que les trois sortants. M. Geffray prétend que l'on peut avoir 4 vice-présidents (statuts à vérifier). Résultat du vote :

Geffray 16 voix, Frindel 15 voix, Mme Francqueville 14 voix, Huber 9 voix, Quiros 1 voix, Ripaldi 2 voix, 1 Nul.

Secrétaire : 1 seul candidat : Alamargot : Unanimité

Secrétaire Adjoint : 2 candidats

1. M. Alain Benaitier à qui il avait été demandé s'il maintenait sa candidature vu qu'il n'avait pratiquement jamais été présent aux réunions.

2. M. Gilles Micard, nouvel élu, présenté par des membres du C.A. car il connaît les problèmes informatiques.

Résultat : Micard 24 voix, Benaitier 3 voix, 1 Nul

Trésorier : Pas de candidat et pourtant G. Tanchou est démissionnaire. Nous conservons Tanchou en attendant un remplaçant.

Au poste de Trésorier Adjoint, J.L. Michel accepte ce poste.

M. Dumont qui avait pensé pendant un temps prendre le poste de Trésorier, retire sa candidature.

On reparle ensuite des futures Nationales SNC : Limoges 1990 - Metz 1991 avec retours gratuits.

POur 1992, Haguenau a été retenu. M. Quiros annonce une lettre donnant l'accord d'Haguenau pour 1992, aux mêmes conditions de retours.

Questionnaire dans Colombiculture : J.L. Frindel fera un article sur les réponses à ce questionnaire.

Questions Diverses : Proposition de M. Wilczinski sur un badge SNC. Voir les prix.

Achat d'un nouvel ordinateur : Vote unanime. M. Micard va se renseigner pour actualiser les prix d'achat (ordinateur-imprimante-logiciel).

M. Wilczinski se propose comme médiateur pour la réunification des Clubs pigeons et sur leur adhésion à la SNC.

J.L. Frindel réitère sa demande pour que le représentant de la Colombiculture Française soit élu par le C.A. Ce point reste en suspens pour un an.

La séance est levée à 17 h 30.

Le Secrétaire : Alamargot

# LES GRANDS BOULANTS

Colombiculture n° 56 "Spécial Grands Boulants" a parlé de l'Ancien Boulant Allemand et du Boulant de Poméranie.

C'est très bien, mais la grande famille des Boulants se compose de SEPT Grands Boulants qui sont :

l'Ancien Boulant Allemand, le Boulant Hollandais, le Boulant Gantois, le Boulant Français, le Boulant de Poméranie, le Boulant Anglais et le Boulant Hanna.

Jean-Louis Frindel, Rédacteur dans Colombiculture, Président de Société, Juge pigeon européen et peintre animalier de grand talent a déjà pondu un très bel article sur le Boulant Hanna dans Colombiculture.

Nous allons donc parler dans ce "Spécial Grands Boulants N° 2" du Boulant Hollandais et du Boulant Gantois.

En 1981, l'année de l'Exposition Européenne de Pigeons à Amsterdam, nous avons, Ripaldi et moi, visité cette expo où j'étais moi-même exposant. C'est là que j'ai vu pour la première fois les Boulants Hollandais. Toutes les variétés étaient exposées, ce qui est normal puisque c'est le pays de cette jolie race.

En tête, plusieurs rangées d'unicolores avec ou sans bavette. Ensuite, moins nombreux suivaient les tigrés, noirs, jaunes et rouges. Pour moi ce fut le coup de foudre ! Je suis resté longtemps devant les cages à les admirer.

Avec beaucoup de difficultés j'ai obtenu un couple de Boulant Hollandais Tigré. Mais, stupeur, en arrivant à Marseille j'ai constaté que le couple... c'était deux mâles ! Transformation de sexe due au climat sans doute...

Quelques mois après j'ai obtenu d'Allemagne deux femelles noires. Depuis cette date j'éleve des Boulants Hollandais Tigrés. Peu connus en France et encore moins souvent vus aux expositions.

## Le Boulant Hollandais

Le Boulant Hollandais est sûrement le plus ancien de tous les Boulants. C'est le père du Boulant Gantois et du Boulant de Poméranie.

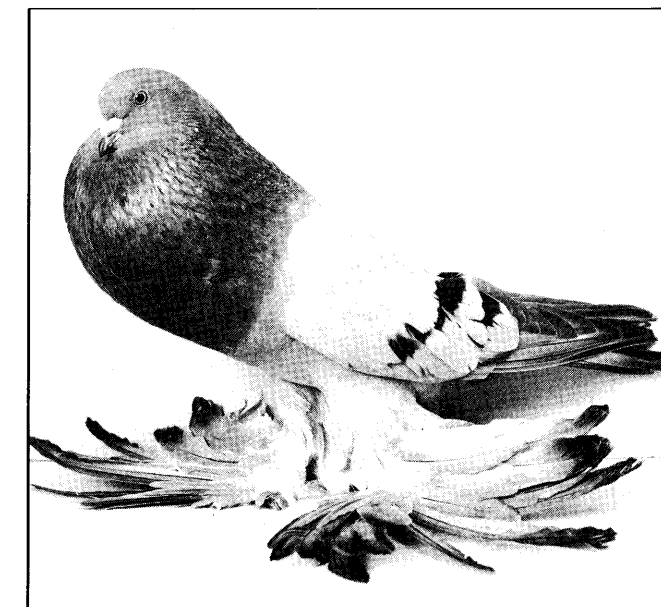
Déjà vers le 16<sup>e</sup> siècle, on parle souvent de lui dans les livres spécialisés. Les allemands l'appellent "ALT HOLLANDISCHER KROPPER" et les Hollandais l'appellent depuis toujours "HOLLANDSE KROPPER", comme les Français d'ailleurs. En dehors de son pays, le Boulant Hollandais n'a pas la popularité qu'il mérite.

Pourquoi ? En Allemagne, il est supplanté par le Boulant de Poméranie qui a la même taille mais qui est plus élégant par la position du corps lequel se redresse à 65°. Cette allure est encore améliorée par croisement avec du Boulant Anglais.

En Belgique, c'est le Boulant Gantois qui dame le pion au Boulant Hollandais. Il ne faut pas oublier que le Boulant Gantois est la race nationale en Belgique.

En Allemagne et en France il manque depuis toujours des éleveurs qui auraient pu rendre populaire cette race. Alors qu'en Hollande le Club du Boulant Hollandais dépasse les 1000 membres, il n'existe aucun club chez nous ni en Allemagne qui aurait pu faire fonction de "locomotive". Peut-être aussi que les trois races, Hollandais, Gantois et Poméranie, se ressemblent trop. C'est normal pour des cousins.

J'ai demandé une fois, dans une expo, à un juge ancien et très connu, spécialiste des Boulants, quelle était exactement la forme d'un Hollandais, car depuis des années que j'expose cette race, j'obtiens des PH mais je n'ai jamais encore décroché un GPH. Mon ami juge m'a répondu : "Tu sais, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, le Boulant Hollandais est élevé différemment et presque toujours croisé avec un Boulant Gantois. Je sais que la principale et unique différence entre Hollandais et Gantois réside dans la position du corps et dans la taille. En un mot, le "Type Boulant Hollandais" est un pigeon élégant malgré sa puissance, sa largeur et sa longueur qui doit être de 45 cm. La position du corps est plus près de l'horizontale que de la verticale, mais en aucun cas la boule ne doit toucher le sol. Ce serait un défaut grave. La boule est en proportion avec sa grande taille et son corps volumineux. Mais une boule grande, large et bien développée nécessite aussi une certaine longueur de cou. La boule se confond avec le corps, sans taille et sans coupure. La ligne du dos part sans interruption de la tête jusqu'à la queue, formant une ligne très douce à peine courbe. Les jambes sont relativement longues, mais



Hollandais bleu - V (GPH) Endhoven - Photo Wolters

paraissant courtes du fait de leur énorme emplumement (pantouffles et jambières).

Chose typique et unique, chez les Boulants Hollandais, les yeux sont rouge-orangé (œil de coq) dans toutes les variétés, la variété blanche comprise. L'œil de vesce ou coulé, est un défaut grave, de même que les épaulettes chez les variétés unicolores ou avec bavette."

Le Boulant Hollandais existe dans de nombreuses variétés : Les unicolores avec ou sans bavette, les tigrés foncés et les tigrés clairs. Chez les unicolores on demande une couleur intense et lustrée. Chez les rouges et les jaunes on exige aussi la queue, les rémiges et les pantouffles colorées. En somme, un rouge et un jaune Carneau et non pas un rouge Voyageur.

### Conseils d'élevage

Il n'y en a pratiquement pas de spécifique. Le Boulant Hollandais s'éleve comme n'importe quel pigeon. 4 à 6 couvées par an sont chose normale. Il élève très bien ses petits, à tel point que parfois je l'utilise comme nourricier ! Bien sûr, il lui faut des cases spacieuses (50 x 80 cm) et comme nid une boîte de 25 x 25 avec un rebord de 10 cm, un peu de sable fin tamisé, la paille, le foin ou la sciure aspergés de POU-TIC (antiparasite) font

## COLOMBICULTURE

N° 68 Juillet 1990

- Commission Paritaire N° 70430 -

PRÉSIDENT : Claude SIMON

84, rue A. Briand - 90300 Offemont

Le courrier relatif aux adhésions, cotisations abonnements à "Colombiculture" et commandes de bagues doit être adressé au Président.

SECRÉTAIRES : M. ALAMARGOT - M. BENAÏTIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claude SIMON

RÉDACTION et ROUTAGE :

M. Jean-Louis FRINDEL

36, rue de Benfeld - Kertzfeld - 67230 Benfeld

M. Robert RIPALDI

315, Avenue de Montolivet - 13012 Marseille

## SOMMAIRE

1 - Special Grands Boulants

10 - Visite à Serge Paschke

13 - Conseils de saison

15 - Sélection des jeunes

18 - Le bréchet dévié

21 - Elevage de Palmeto (USA)

parfaitement l'affaire. Coupez-lui les plumes aux pattes. Pour cela, prenez le Boulant en main, tournez-le sur le dos, tenez-le contre votre poitrine pour bien voir les doigts, coupez les plumes à 1/2 cm.

Profitez de l'opération pour couper également le duvet autour de l'anus.

Si vous avez des cages disponibles, mettez une caisse par terre, de la paille dedans, et votre ami sera ravi. Le Boulant Hollandais est toujours en mouvement, il danse et sautille, il n'est jamais malade si ce n'est quelquefois un engorgement du jabot, mais ça, c'est la faute de l'éleveur. Trop longtemps sans manger et boire, ou maladie comme la trichomonose ou mycoplasme.

Pour décongestionner le jabot, reportez-vous à l'article paru dans Colombiculture au sujet du Boulant Allemand.

De toute façon, ce pigeon mérite une place beaucoup plus importante dans notre colombiculture.

**STANDARD EXTRAIT DU LIVRE D'OSCAR DRESSE  
"TOUS LES PIGEONS" - 1968**

N : Hollandse Kropper - A : Dutch Pouter  
Al : Holländer Kröpfer - I : Gozzuto Olandese

Déjà connu au début du XV<sup>e</sup> siècle, ce pigeon est certainement un proche parent du Boulant Gantois. Il s'en différencie toutefois par le type.

Apparence générale : Pigeon de forte taille, au port oblique, mesurant environ 45 cm de long.

Tête : Assez longue, au front relevé.

Bec : De force moyenne, la mandibule supérieure recourbée à son extrémité, de couleur blanche, corne claire ou foncée suivant les variétés.

Morilles nasales : Moyennes.

Yeux : Rouge-Orangé.

Tour des yeux : Rouge mat.

Cou : Long, un peu incurvé vers l'arrière.

Boule : Très développée, allongée plutôt que ronde.

Poitrine : Large.

Dos : Long, incliné vers l'arrière.

Ailes : Longues et larges, reposant sur la queue.

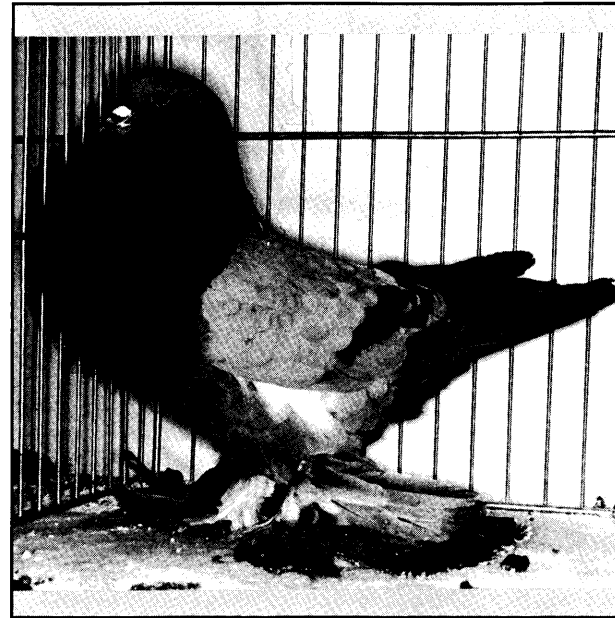
Queue : Longue et large formant une ligne continue avec le dos.

Jambes : Garnies de fortes manchettes.

Métatarses : Longs et forts, abondamment emplumés jusqu'aux doigts médians, comme chez le Gantois.

Couleur : Noir, Bleu, Rouge, Jaune, Isabelle, Blanc, Moucheté.

**Mauvais types de Boulant Hollandais**

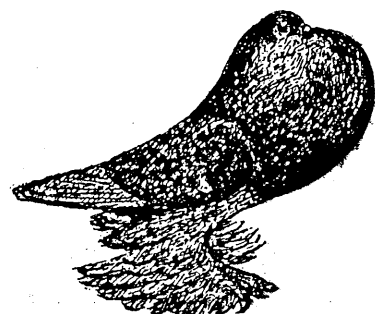
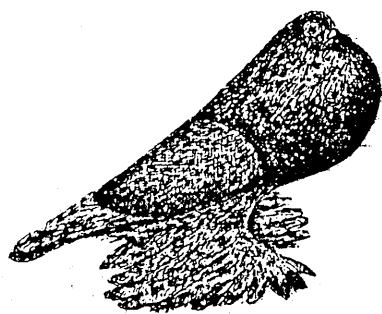


Sujet trop court, dos creux, buste relevé type Gantois - Photo Ebner

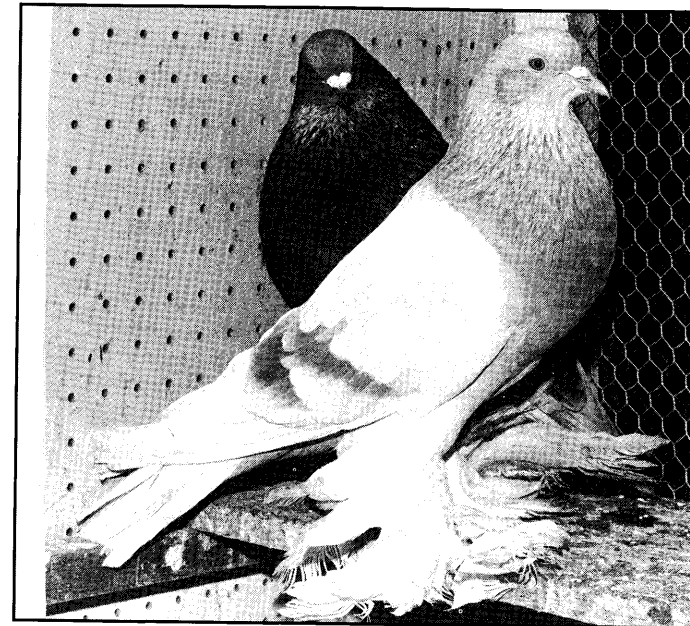


Position trop relevée (65 %) type Poméranie - Photo Ebner

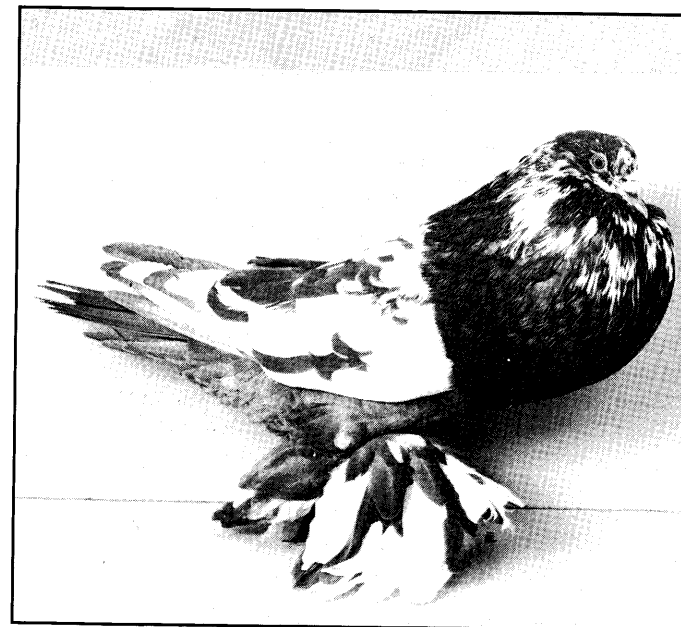
**La silhouette de ces 3 Boulants - HOLLANDAIS - GANTOIS - POMERANIE - est très souvent confondue**



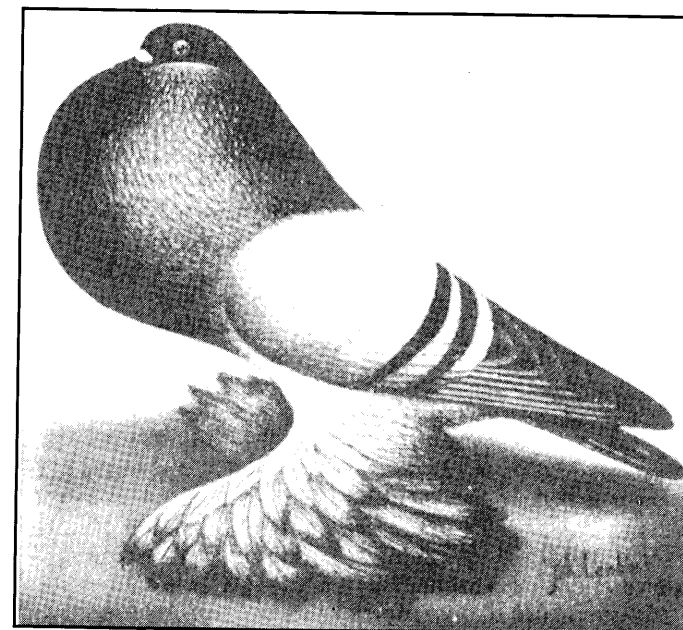
**TYPE IDEAL DU BOULANT HOLLANDAIS**



Couple Boulants Hollandais Meuniers - Photo Ebner



Hollandais tigré clair rouge - HV (PH) Endhoven - Photo Wolters



Dessin du type idéal

# un autre grand boulant : le gantois

En 1988, à la 10<sup>e</sup> Nationale de pigeons à Illkirch-Graffenstaden, j'ai rencontré mon grand ami André Michels, Président d'honneur à vie de la SNC. Est-il utile de dire que cette rencontre m'a fait chaud au cœur.

En visitant les quelque 3000 pigeons exposés, nous avons constaté que parmi les très nombreux Boulants de toutes races, il manquait la plus belle : le Boulant Gantois. Ce phénomène n'est pas nouveau. A chaque exposition, le Gantois est presque toujours absent. Ça tient à quoi ? Manque de popularité ? Trop peu connu ? Difficulté de se procurer des reproducteurs ? Au déjeuner, nous nous retrouvons André Michels, sa charmante épouse, Jean-Louis Frindel, juge de renommée internationale, et moi. L'éleveur.

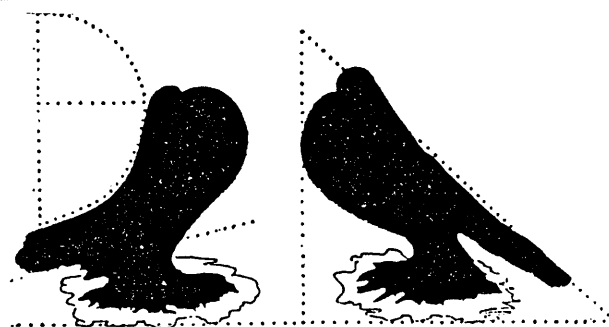
En mangeant, la conversation roule évidemment autour des pigeons en général, et du Boulant Gantois en particulier, car mon ami Michels est amoureux de cette race et qu'il élève depuis des années des Gantois Dominicains. Il pense que Colombiculture devrait parler de cette magnifique race trop peu connue en France. Frindel est aussi de cet avis, mais que va dire Ripaldi, le rédacteur en chef ? Il faut savoir que Ripaldi n'accepte pas n'importe quel article. "Je ferai le nécessaire" dit Jean-Louis. Pour moi c'est O.K. aussi, d'autant plus que Michels me promet de m'envoyer le standard officiel du Club des Boulants de Gand.

André a tenu parole, ce standard m'a été très utile pour faire mon article, de plus il contient pas mal de dessins de l'excellent peintre belge R. DELIN. De mon côté, je connais un peu les Gantois aussi, j'en élève quelques-uns parmi mes autres variétés de Boulants mais je ne les ai jamais exposés parce que leur type est trop mauvais. En France, il n'y a qu'un seul éleveur spécialiste du Gantois : c'est PASCHKE, qui travaille avec une trentaine de couples Dominicains, Noirs et Rouges. Je lui ai demandé de bien vouloir participer à mon article, il m'a promis de le faire.

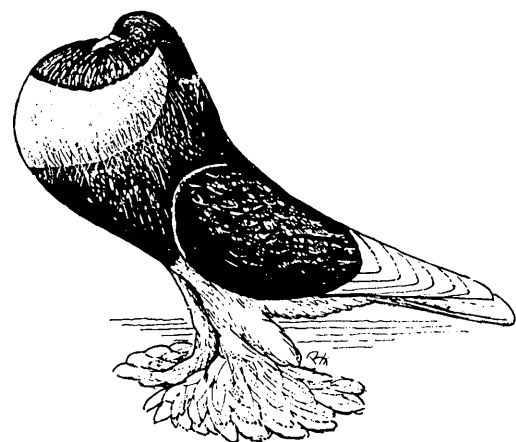
## Le Boulant Gantois

Déjà en 1599, ALDOVANI écrit dans ses livres que les Belges sont des amateurs fanatiques de pigeons. Parmi les multiples races qu'ils élèvent il en est une qui est deux fois plus grande que le pigeon domestique. C'est un pigeon dont les pattes sont garnies de plumes énormes et qui a la faculté de gonfler son jabot, formant ainsi une boule non moins énorme. Les vieux Flamands les appellent "Kroppers". La Belgique et la Hollande ne faisaient à cette époque qu'un seul pays. Parmi les éleveurs il y avait deux tendances différentes pour élever les Kroppers, deux goûts différents.

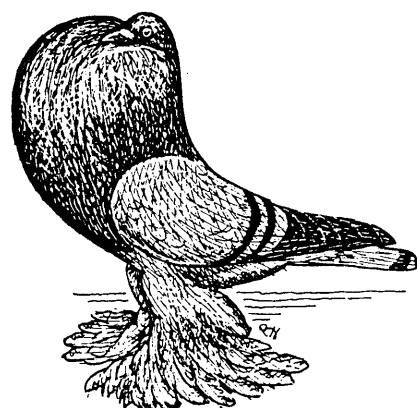
**Boulant Gantois**  
La ligne du dos creux  
si caractéristique



**Boulant Hollandais**  
La ligne du dos droit  
de la tête à la queue



Hollandais à Bavette



Gantois Unicolore

Les uns voyaient leur Kropper long et massif, la position presque horizontale, les autres cherchaient des sujets plus petits, plus courts, le buste devant se relever.

Lorsque la Belgique et les Pays-Bas sont devenus deux pays séparés, chacun s'est employé à cultiver le type de "son" Kropper. Les Hollandais appellent alors leur Kropper "Boulant Hollandais" quant aux Belges ils appelleront le leur "Boulant Gantois". A chacun sa race, bien différente... qui en fait est la même au départ. D'où la grande difficulté pour les éleveurs aujourd'hui de maintenir des types différents. En fait, c'est le Boulant Hollandais qui a changé son type. Le Boulant Gantois est un pigeon massif, puissant, avec une hauteur de jambes moyenne, celles-ci pas trop serrées ce qui enlèverait cette impression de puissance. Cet aspect trapu n'enlève rien à son élégance et à son allure. La boule doit être la plus grande possible, sans taille, bien qu'actuellement elle ait tendance à se détacher très légèrement du tronc ce qui donne une silhouette plus élégante.

Le buste est porté relevé en arrière et le corps est horizontal au repos. Par contre, en action le dos est incliné mais en aucun cas la queue ne doit toucher le sol ce qui serait un défaut grave.

Le Gantois, nous le voyons, est un pigeon court et trapu. Il rentre "dans un carré" c'est-à-dire que sa longueur est presque égale à sa hauteur. Un beau Gantois n'a plus rien à voir avec un Boulant Hollandais. La tête est courte et arrondie, le front assez haut, les yeux sont de vesce (noir) chez les blancs, les dominicains et les queues colorées. Toutes les autres variétés ont l'œil de coq (rouge). Le tour d'œil est clair chez les blancs et les dominicains, foncé chez les colorés et ceux à bavette. Le dos horizontal, buste relevé don-

nent une impression de force. La poitrine est large, le sternum long et bien charnu. Les ailes sont larges, bien fermes et reposent sur la queue, laquelle est large et plutôt courte. De toute façon, le Gantois a beaucoup de sang hollandais dans les veines.

A l'exposition d'Anvers, le 26 Décembre 1922, beaucoup de Boulants Hollandais ont été exposés comme Boulants Gantois, ils ont ensuite été exposés en Hollande où ils ont remporté de hautes récompenses. Le premier standard du Gantois existe depuis 1892, transformé en 1924 après quelques petites modifications. Ce standard est encore valable aujourd'hui.

Les Gantois sont exposés dans des paniers en forme de cloche parfaitement appropriés aux pigeons à grand emplumement des pattes.

Les variétés sont nombreuses :

Les Unicolores : noir, bleu barré noir et martelé, rouge, jaune, argenté, meunier, crème et blanc. Ces couleurs doivent être intenses et nettes.

Unicolores à Bavette : Corps coloré, bavette sur la poitrine. La bavette ne touche pas l'œil. Le ventre, les cuisses, les pantoufles et le dos sont blancs. Les rémiges primaires 7 à 10 sont également blanches.

Les Dominicains : C'est la variété la plus attractive mais aussi la plus difficile à élever. En plus du type, difficulté commune à tous les Gantois, il y a celle du dessin, de la bavette, du cœur et surtout celle de la fameuse queue de poisson. Casse-tête des éleveurs qui leur fait des nuits sans sommeil. La tête est blanche et la bavette descend jusqu'au milieu du jabot, pas trop bas sur le ventre et surtout pas..... comme on le voit souvent. La "queue de poisson" ce sont les caudales blanches qui forment un triangle. Le "cœur" sur le dos est coloré et bien régulier, les plumes colorées empiétant un peu sur les ailes, régulièrement de

de chaque côté. Le ventre, les pantoufles et les ailes sont blancs.

Un Boulant Dominicain bien typé, puissant, boulant bien et bien marqué est peut-être le plus beau des Boulants. C'est pourquoi il est vraiment dommage d'en voir si rarement dans les expositions.

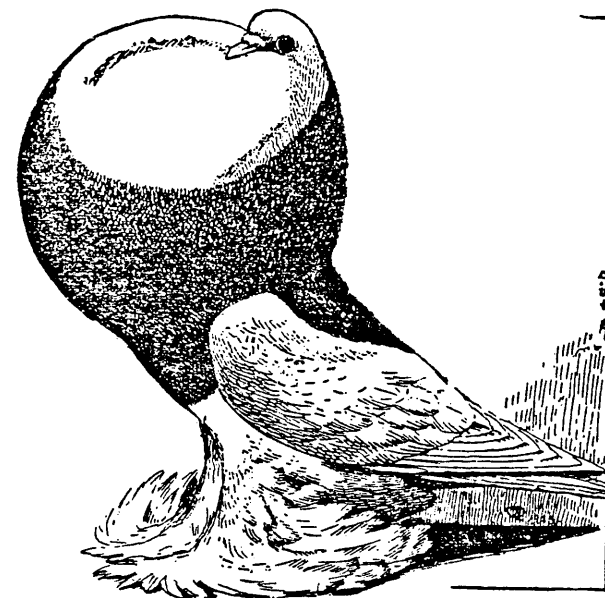
Je n'avais pas terminé cet article, quand un coup de téléphone de Madame Michels m'apprenait le décès de son époux. De mon AMI.

Son cœur venait brusquement de lâcher à l'hôpital. Pauvre André, tu ne pourras pas lire ce Colombiculture. Je pense à toi.

Tonton Ebner

### TYPE IDEAL DU BOULANT GANTOIS

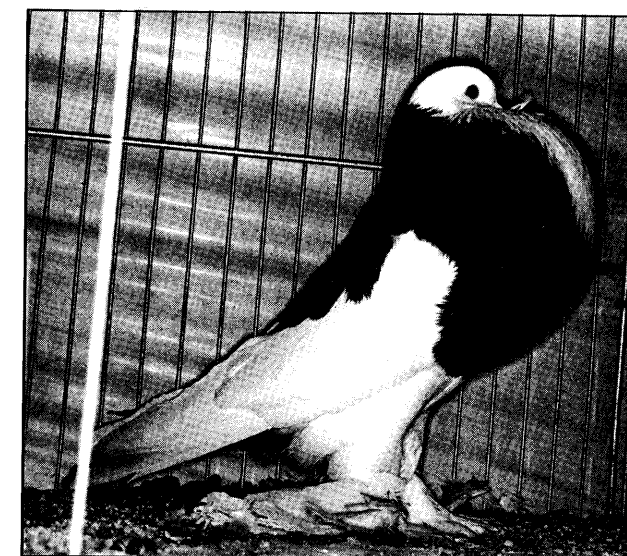
Dessins du Maître DELIN  
extraits du Standard Officiel  
Club des Boulants de Gand



Gantois Dominicain idéal



Gantois à Bavette idéal



Ligne du dos droite, inclinée à 45°  
La queue touche le sol  
Position du Boulant Hollandais  
Photo Ebner

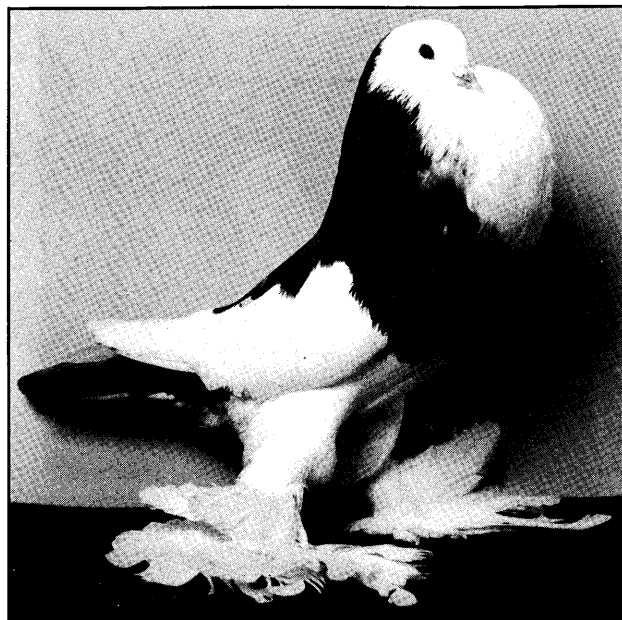
### MAUVAIS TYPES DE BOULANTS GANTOIS



Sujet trop long, dos droit  
Position trop relevée 65°  
Type Poméranie  
Photo Ebner

STANDARD EXTRAIT DU LIVRE D'OSCAR DRESSE  
"TOUS LES PIGEONS" - 1968

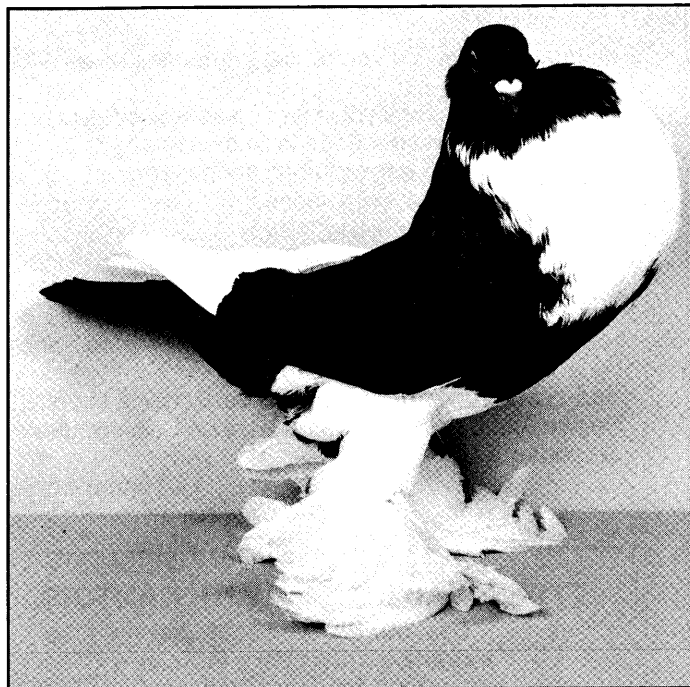
N : Gentse Kropper - A : Ghent Pouter  
Al : Genter Kröpfer - I : Gozzuto di Gand



Gantois Dominicain noir - Prop. Eckard Karger - Photo Wolters

"Le roi des Boulants !" selon Victor Pulinckx.  
Gros pigeon sympathique, familier, très populaire en Belgique et dont l'élevage se pratique en Flandres depuis longtemps.  
Apparence générale : Grand, gros, large, trapu, port presque horizontal. Longueur 35 à 38 cm de la poitrine à l'extrémité de la queue.  
Tête : Grosse, front assez relevé.  
Bec : De grosseur moyenne  
Morilles nasales : Petites, blanc-rosé.  
Tour des yeux : Formé d'un filet mince rose pâle ou blanc suivant les variétés.  
Cou : Allongé.  
Boule : Grande et sphérique faisant corps avec l'oiseau sans passer par le cou.  
Epaules : Aussi larges que possible.  
Poitrine : Large, 35 cm de tour.  
Dos : Plat  
Ailes : Serrées contre le corps, leur extrémité reposant sur la queue sans se croiser. Envergure 75 cm.  
Queue : Moyenne, ne touchant pas le sol.  
Jambes : Portant des manchettes bien développées, nettement séparées du plumage des métatarses et de direction différente.  
Métatarses : Fortement emplumés.  
Doigts : Abondamment recouverts de longues plumes raides les cachant complètement et formant éventail. Le doigt médian est emplumé jusqu'à l'ongle.  
Poids : 700 g pour les mâles et 650 g pour la femelle.  
Particularité : Claquard.  
Variétés : Dominicaine, à bavette, unicolores, heurtées, mouchetées.

**Plumage** : Blanc parfait, la partie supérieure de la tête légèrement mouchetée. La queue étincelée de la même couleur que la moucheture de la tête en s'assombrissant progressivement vers les bouts. Le centre des plumes de la queue, près de la hampe, est d'un blanc plus prononcé chez les jeunes.  
**Yeux** : Noir dit de "vesce". **Tour des yeux** : Blanc ou légèrement rosé.  
**Bec** : Complètement blanc. Qualité : mandibule inférieure colorée ou crayonnée.  
**Ongles** : Blancs.  
**Petits défauts** : Oeil barré, moustache.  
**Défauts** : Mandibule supérieure légèrement crayonnée.  
**Disqualification** : Mandibule supérieure ou bec complètement coloré. Heurt ou calotte. Yeux tricolores ou différents. Plumes colorées sur les autres parties du corps.



Gantois noir à bavette. PH Endhoven. Prop. Jac Von Tol - Photo Wolters

## le boulang gantois VERHEMELSTAART

très rare, presque disparu



Gantois "Verhemelstaart" - Prop. F. Janssens (Belg.) - Photo Geflügel Börse

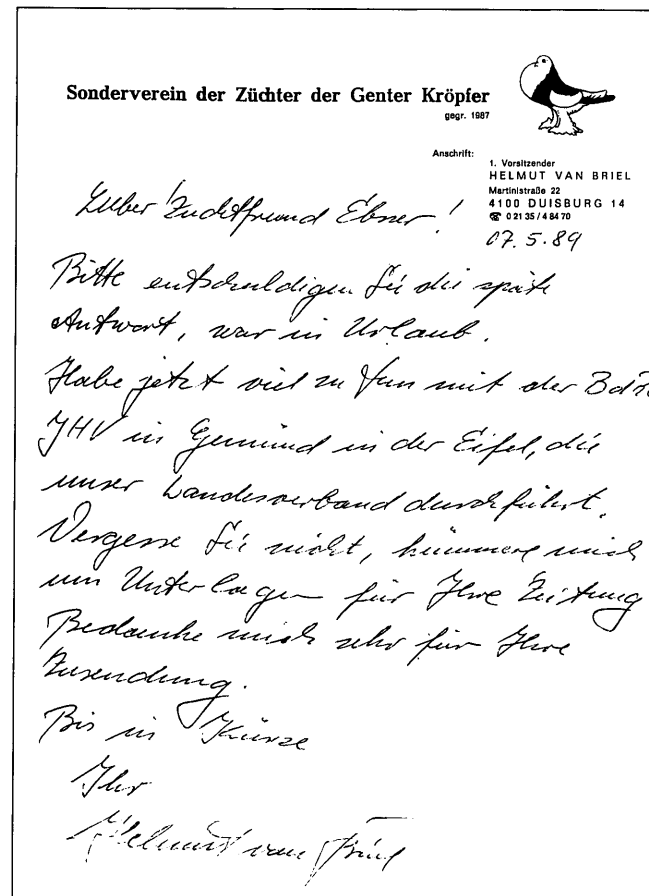
## les clubs de boulants gantois

A ma connaissance il existe deux Clubs du Boulant Gantois en Europe : Le premier, très ancien, le Boulant Club de Gand, a été créé en 1909 par les éleveurs de la Porte de Bruges à Gand.

Le second a été créé à Duisburg (RFA) le 30 Mai 1987 par Helmut Van Briel, Président-Fondateur et 22 éleveurs allemands, 1 Hollandais, 2 Français et 1 Autrichien.

Helmut Van Briel est juge spécialiste de Boulants en général et de Boulants Gantois en particulier. Il élève depuis de longues années des Boulants d'Aix-la-Chapelle. Plusieurs fois détenteur du Titre National ainsi que de nombreuses hautes récompenses, il se passionne depuis quelques années pour l'élevage du Boulant Gantois qu'il a juré de faire renaître !

J'ai demandé à Helmut Van Briel de bien vouloir participer à mon article sur le Boulant Gantois. Voici la traduction de sa lettre :



Cher Ami Ebner !  
Excusez ma réponse tardive, mais j'étais en vacances. En ce moment j'ai beaucoup de travail avec le Rassemblement de la Jeunesse à Gmünde, dans la Eifel, patronné par la Ligue pour la Jeunesse en R.F.A.  
Je ne vous oublie pas et je m'occupe de vous trouver des documents pour votre article dans Colombiculture. Je vous remercie pour votre envoi.  
A très bientôt, votre

Helmut Von Briel

## EXTRAITS du BULLETIN du CLUB du BOULANT GANTOIS

traductions libres de Herbert Ebner

● Les éleveurs R. van Pool, Gerdmaassen, Heinz Brors et Helmut van Briel ont décidé de visiter l'Exposition de Gand (Belgique) des Boulants Gantois. Le juge unique était M. Von Loon (Hollandais), un juge connu et très compétent. Cette année, les sujets exposés étaient en très bonne condition et en bonne santé. Par contre, le type de race était moins bien dans son ensemble par rapport à l'année passée. Les Gantois, comme toujours, étaient présentés dans des sortes de cloches en osier. Dans le premier groupe, 10 Gantois blancs et parmi eux seulement 2 sujets passables. Ensuite, 12 Bleus avec bavette et là aussi seulement 2 sujets corrects. Sur 3 Gantois rouges, un seul sortait du lot. 14 Dominicains noirs dont aucun ne méritait un Sg (1<sup>er</sup> Prix), la même chose chez les Dominicains rouges. Chez les bleus unicolores, seulement 1 sujet bien, c'est tout. Venaient enfin quelques Gantois meuniers à bavette et là aussi rien de bien. Tous avaient la longueur d'un Boulant Hollandais. Surtout des queues trop longues et des avants pas assez relevés, d'autres par contre avaient la position du Boulant de Poméranie. Comme chez nous, en R.F.A., les éleveurs belges sont obligés de travailler dur, très dur, pour améliorer le type du Boulant Gantois.

Maintenant, quelques mots sur nos imposants Gantois en début de la saison d'élevage. Il nous faut tout essayer pour obtenir des jeunes costauds et en parfaite santé. C'est la base d'un élevage. Il va de soi que seulement les jeunes les plus vigoureux seront choisis pour former des couples. On choisira donc un excellent mélange avec légumineuses et granulés "Finition Poules", de même que l'on tiendra à leur disposition toutes sortes de minéraux, sans oublier la verdure (salade, etc...). Le pigeonnier sera bien aéré, même l'hiver porte et fenêtre ouvertes. Il vaut mieux un pigeonnier très froid qu'un pigeonnier à air moisi. Lorsque nos pigeons auront bien passé l'hiver, avant les accouplements, nous ferons une cure contre les vers (Pagli-sol) et la trichomonose (DMZ 30 ou Ridzol). On pourra aussi éviter la trichomonose en utilisant deux abreuvoirs (obus) par volière : l'un est rempli d'eau pendant que l'autre sèche hors de la volière. Les trichomias meurent tout de suite lorsque l'abreuvoir est sec. Un conseil aussi : mettre 1,5 ml de Jodavic par obus, comme désinfectant.

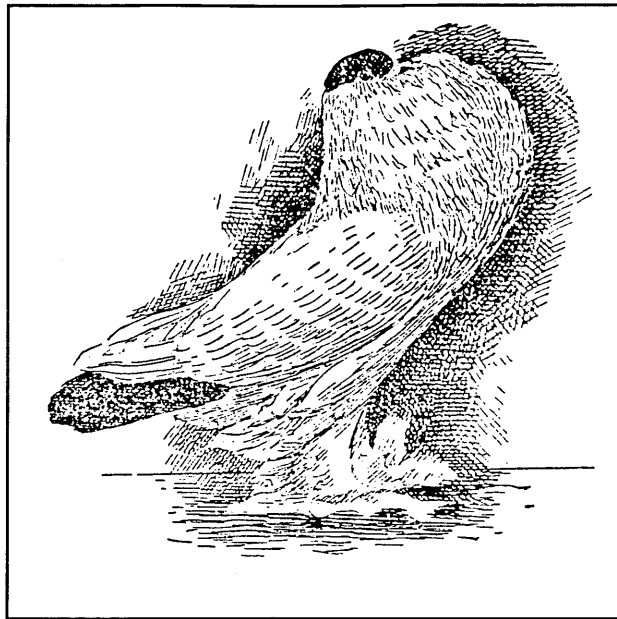
La meilleure période pour les accouplements dépend de la région. Dans le sud de la France on accouple plus tôt que dans le nord de la R.F.A. En principe, on démarre l'élevage début Mars pour pouvoir faire deux ou trois couvées. Les premiers jeunes sont toujours les plus costauds, surtout en boule et emplument des pattes.

### ● LE GANTOIS EN MARCHÉ

Cet article est surtout dédié à mes amis éleveurs en France, H. Ebner et S. Paschke, pour qu'il leur soit utile à l'élevage dans leur pays.

Le Boulant Gantois gagne de plus en plus en popularité chez nous en Allemagne, en France, en Hollande et en Autriche. Le nombre d'éleveurs de cette race augmente de jour en jour. On essaie de faire renaître les variétés disparues, parce que c'est le Roi des trois plus grands boulants à pattes fortement

emplumées : Hollandais, Gantois et Poméranie. Il est unique par son type et son tempérament. Parler de son origine est superflu, c'est pourquoi nous allons plutôt parler de son niveau en Allemagne et en Europe, ainsi que de son élevage.



Dessin de Boulant Gantois "Verhemelstaart"

Le Boulant Gantois doit donner une impression de puissance et de force. Dans le standard de son pays d'origine, on peut lire : "c'est le plus grand, le plus puissant, le plus racé des Boulants." La noblesse de son look est encore augmentée par la ligne ventrale, ligne qui prend naissance à la partie supérieure de la boule, passe, sans interruption, par la poitrine, s'allonge sur le ventre. Chez les sujets plus âgés, qui sont plus forts et qui boulent plus fort, la ligne ventrale a une interruption entre boule et poitrine. Elle forme une taille et perd sa pureté. Les juges connaissent ce phénomène et ne le sanctionnent pas. On dit qu'un Gantois atteint son vrai look seulement à l'âge de deux ans. Ce n'est pas toujours vrai. Un sujet né au mois de Février ou Mars, peut se présenter au mois de Novembre avec tous ses avantages et rapporter un PH. Un Gantois avec un corps puissant et un cou assez long a automatiquement une énorme boule. Si malgré cela votre Boulant ne boule pas dans sa cage d'exposition et que le juge marque : "manque d'action ou pas assez d'action - 2° Prix", il faut chercher la faute chez l'éleveur. Une cause fréquente : la maladie. Trichomonose à soigner avec Ridzol - 1 dose pour 5 l d'eau pendant 5 jours, ou avec DMZ 30 - 2 doses-5 l-5 jours. Candidose du jabot, causée par des graines humides ou mauvaises : à soigner avec Sorbamycine 4 doses-5 l-5 jours. Peut-être aussi les vers qu'il faut soigner avec Paglisol - 2 doses/5 l pendant 1 jour. Un dose, c'est une cuillère à café remplie à ras. En dehors de la maladie, votre Boulant n'est peut-être pas assez habitué à la cage d'exposition, ou bien le problème est génétique : parents ne boulant pas assez ou mauvaise composition du couple. Malgré tous les avantages que peut montrer un Boulant (corps massif, large, court, queue bien serrée, beau dessin et couleur), s'il ne boule pas (mauvaise action) il ne peut dépasser le 1<sup>er</sup> Prix. Un Gantois parfait mais qui possède un corps trop long ne peut obtenir un PH. Si les caudales ne sont pas assez serrées,

si la queue est fendue ou si elle comporte moins ou plus de 12 plumes, c'est un 2° Prix. Egalement 2° Prix à un sujet dont les pantoufles sont sales ou cassées, chose très fréquente chez le Gantois à cause de sa vitalité.

● Le Boulant gantois fait actuellement sa résurrection, sa renaissance. A la Nationale de Oldenburg/Oder, 53 sujets étaient exposés. Ce n'est pas énorme mais c'est un début qui promet. C'est pourquoi, en ma qualité de juge, je vous demande, chers collègues européens, de ne pas décourager les éleveurs. Ceux-ci, Belges, Français, Autrichiens, Allemands, demandent votre tolérance pour que cette belle race, notre Gantois, qui fait actuellement timidement surface, ne disparaisse pas à nouveau. Depuis longtemps déjà, avant les hommes politiques, il existe entre nous, éleveurs européens, une grande amitié. Quand le niveau du Boulant Gantois sera devenu uniforme en Europe, vous pourrez devenir exigeants. En Belgique, dans certains élevages, le niveau du Gantois est très élevé. Ce n'est pas le cas en France et en Allemagne. Alors, chers collègues juges, un peu de patience ! Le type et l'emplumement des pattes peuvent être jugés à leur juste valeur, mais pour la couleur et la longueur de la queue (queue trop longue), un peu de tolérance s.v.p. Si un Gantois manque de dressage, s'il n'est pas habitué à la cage d'exposition, oui, il faut sanctionner sévèrement.

Les meilleurs types actuellement se trouvent dans les variétés suivantes, et dans l'ordre : Gantois blanc, bleu à bavette, rouge à bavette et jaune à bavette. De bons progrès ont été fait dans les variétés Dominicain rouge et noir, suivies de près par les Dominicains jaunes et bleus.

Voilà une rétrospective de l'année 88. Nous avons plein espoir pour 89. Laissons-nous surprendre. Encore un petit mot pour les éleveurs de Dominicains : Ne sacrifiez pas les jeunes avec un défaut de dessin (bavette ouverte, manque de queue de poisson ou plumes blanches dans la queue), ils peuvent donner d'excellents jeunes. N'oubliez pas que votre élevage est un atelier de travail et l'état de vos pigeons ne regarde personne. Seul l'éleveur sait ce que le visiteur ignore.



Boulant Gantois à bavette - Prop. Van Tol - Photo Wolters

● Le Président du Club de Boulant Gantois en Allemagne, Helmut Van Briel, juge spécial pour Boulant en général et Gantois en particulier, lance un appel aux éleveurs Autrichiens, Français, Hollandais et Allemands, membres du Club, pour la renaissance du Boulant Gantois "VERHEMELSTAART"

Mes amis, qui parmi vous possède les 3 P : Place, Patience et Persévérance ?

Bien sûr au début les jeunes utilisables sont rares : Patience

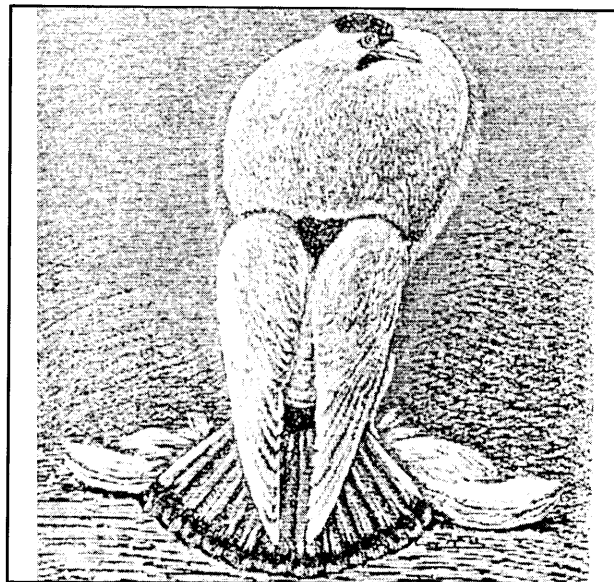
On ne réussit pas aux premiers accouplements : Persévérance

Il faut former beaucoup de couples avec les jeunes : il faut la Place.

Au départ, il vous faut un couple de Gantois blanc et un couple de Gantois bleu à bavette. Les deux couples bien typés, c'est le Club qui vous les fournira. On accouple les blancs avec les bleus à bavette. Si on les accouple au début de l'année, on pourra déjà former à l'automne, les premiers couples de jeunes. En F2 et F3, avec un peu de chance, on a déjà des jeunes très convenables et on n'a plus besoin des deux couples adultes. On remet les blancs ensemble et le couple bleu à bavette aussi. Maintenant, on travaille avec les jeunes dont on choisit les plus costauds, les plus trapus, bien typés et si possible ceux dont le dessin se rapproche le plus possible du "Verhemelstaart", c'est à dire tête et queue colorées. Suivant le principe de la transmission de la couleur, celle-ci va toujours vers les extrémités du corps (tête, queue, pantoufles). Il est important aussi de n'accoupler que des jeunes qui n'ont jamais été malades.

Voilà un bon programme pour 1990 !

● Le Gantois à l'Européenne de Gand 1990 L'Exposition Européenne d'Aviculture 1990, placée sous l'égide de l'Entente Européenne, a eu lieu dans le hall d'exposition de Flanders à St-Denys-Westrem tout près de Gand. Le hall principal long de 228 m et large de 84 m est recouvert d'une seule toiture, sans piliers, comme à Amsterdam. Les animaux ont été logés dans six halls adjacents avec accès direct sur le bâtiment central.



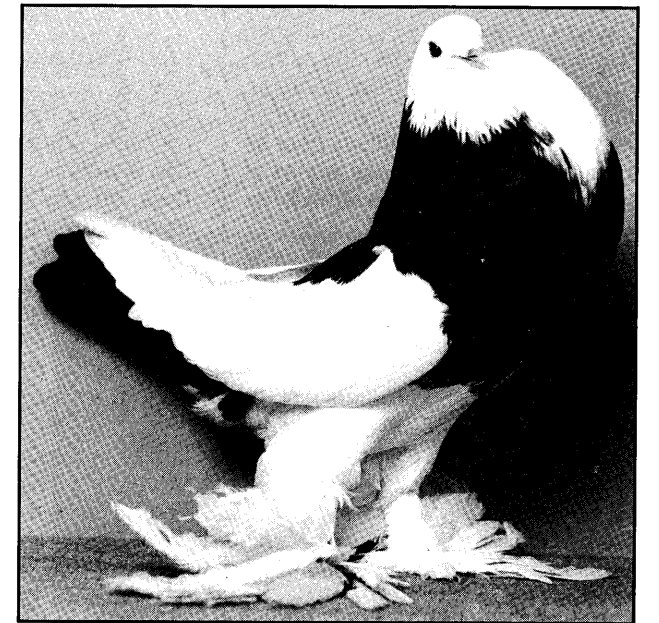
Dessin de Gantois Verhemelstaart

Dans le hall pigeons, ont été placés tout au début les Gantois, dans leurs cages typiques d'osier en forme de cloche, par 12 éleveurs européens : 7 Belges, 3 Allemands, 1 Hollandais, et 1 Français (M. Paschke). Ces 12 éleveurs européens ont présenté leurs Gantois, en tout 72 sujets ce qui est impressionnant pour cette race, dans les variétés suivantes : 25 Dominicains noirs - 2 Dominicains jaunes - 3 Dominicains rouges - 4 Dominicains bleus - 3 Gantois jaunes à bavette - 3 Gantois bleus à bavette - 10 Gantois meuniers à bavette - 21 Gantois blancs - 1 Gantois argenté.

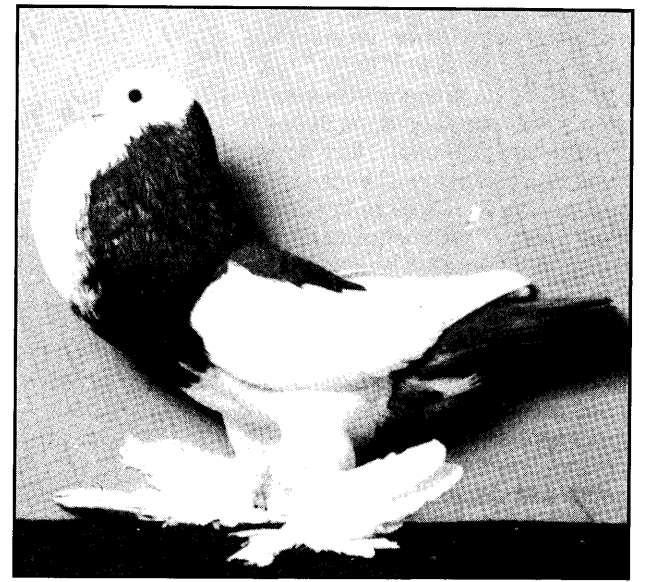
• • •

Mon ami Paschke, seul français à exposer 6 Gantois Dominicains a obtenu 2 PH, 3 1<sup>er</sup> Prix et un 2<sup>o</sup> Prix. Bravo Paschke ! Tu as honoré la Colombiculture française en général et les Boulants Gantois en particulier. Oui, le Boulant Gantois est en marche !

Tonton Ebner



Gantois Dominicain noir - Photo Wolters



Gantois Dominicain rouge - Prop. Karger - Photo Wolters

# serge paschke

éleveur de boulangants gantois

## Pour éviter quelques problèmes dans l'élevage du Boulant Gantois

Pour réussir dans cette race très difficile et très rare, il est indispensable d'observer quelques règles très simples mais sans lesquelles les déboires peuvent survenir au grand désespoir de l'amateur. Avant tout, les races fortement pattues exigent de l'espace et une propreté méticuleuse de l'habitat. Il leur faut un pigeonier absolument sain car l'humidité est néfaste non seulement pour les pigeons en général, mais surtout pour ceux qui, en pataugeant dans la boue, risqueraient de détériorer ces ornements indispensables, de souiller les nids et leur contenu. Il suffit d'imaginer une malheureuse femelle prenant mille précautions pour se poser sur ses œufs ou sur ses jeunes et les maculant bien involontairement de boue.

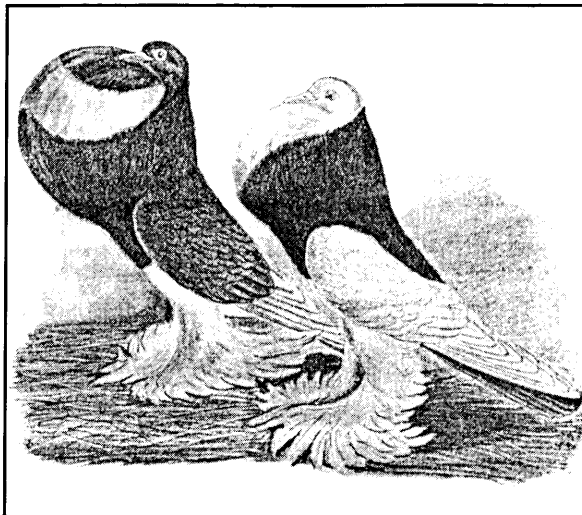
Combien d'échecs ont pour origine cette négligence et ce manque d'observation de l'éleveur.

Une autre règle impérative, consiste à pouvoir ces races pattues de cases vastes et surtout une entrée suffisante au passage de laquelle les pigeons ne risquent pas de rester prisonniers de leurs pattes dans un portillon trop étroit.

Mais il existe encore un écueil dans la réussite de l'élevage de ces races si particulières : il s'agit tout simplement du nid. Presque tous les éleveurs emploient des nids en plâtre du modèle courant mais, si l'on observe le comportement d'un pigeon fortement pattu au moment où il va s'installer sur ses œufs ou sur ses jeunes, on remarque que l'oiseau, conscient de l'encombrement de ses pattes, redouble de précautions pour se placer sans causer de dégâts. Ce qui arrive malheureusement trop souvent car, en dépit de toute son attention un jeune peut rester coincé sous l'une des immenses plumes et évidemment en mourir. La mère le sentant se débattre essaie de changer de position et risque d'aggraver la situation en écrasant un deuxième jeune.

Quand ce sont des œufs, le risque réside dans le fait qu'en sortant du nid, la femelle peut involontairement écraser l'un ou l'autre de ses œufs venus se placer malencontreusement sous ses plumes.

A ces inconvénients, un seul remède : il faut mettre à la disposition des pigeons pattus, des nids constitués par un simple cadre de bois avec un fond d'environ 30 cm<sup>2</sup>. Ce cadre devra être très stable, mais, condition primordiale, les côtés ne devront jamais avoir plus de 0,60 de haut.



Le Gantois en 1903

**UNE ORIGINE NON DÉFINIE :** Comme beaucoup de Boulangants, l'origine du Gantois n'est pas bien définie. Il est supposé être un proche parent du Boulant Hollandais car, avant que la Belgique et le Hollande ne se séparent, il n'y avait qu'une seule race. Après la séparation, en 1930, chaque pays voulut sauver son Boulant.

Il est impossible de savoir quand le premier Gantois fit son apparition en France, mais il était connu après la première guerre mondiale. Les pertes subies en ce temps-là ont fait que cette

race a eu du mal à s'en remettre car il n'y avait pas de éleveurs pour prendre le relève.

Il y a beaucoup de parenté chez les Boulangants. Il est cependant difficile de séparer toute cette famille. C'est la raison pour laquelle l'origine du Gantois est si difficile à définir.

Déjà, en 1599, chez Aldovandi, il était reconnu que les Belges étaient des passionnés de pigeons.

Parmi les pigeons rares, on distinguait déjà une race à part, laquelle était d'une taille double de celle d'un pigeon domestique, avec de longues plumes aux pattes et une énorme boule. Les Flamands les ont baptisés "Boulangants".

Les Gantois doivent aussi être les ancêtres directs du Boulant Espagnol. Il n'est apparu en Espagne qu'après la succession.

L'idée faite du Boulant Hollandais peu induire en erreur, car le Boulant de Saxe et celui de Thuringe étaient compris dans sa définition. Il faut rajouter le Boulant de Poméranie car celui-ci ressemble au Boulant Hollandais.

Le Boulant Gantois issu de l'Est de la Belgique et élevé depuis le 17<sup>e</sup> siècle, se fit plus rare. Les Gantois de souche pure se firent rares même dans leur pays d'origine.

En Allemagne, les Gantois ont été introduits par Richard Mertin, après F. Görlitz et H. Seeling à Leipzig qui était un éleveur très connu de Boulangants Gantois.

.....

## "GEFLÜGELGÖRF" de F. Geeling - 1903

Traduction de S. Paschke

Principalement élevé à Gand, le Boulant Gantois a été de plus en plus délaissé au profit du pigeon voyageur.

Chez nous, le Boulant Gantois a été introduit par moi, Mertin, Görlitz et élevé par F. Seeling à Leipzig.

Ce Boulant n'est pas seulement apprécié comme pigeon de race, mais l'éleveur devrait s'en tirer à bon compte, vu la grandeur et la bonne qualité de viande que le pigeon produit.

En grandeur, le Gantois est égal au Boulant anglais mais son port n'est pas aussi fier. La carrure et le maintien rappellent plutôt ceux de ses ancêtres, sauf qu'il est plus fort, plus trapu, avec des pattes plus emplumées qu'eux.

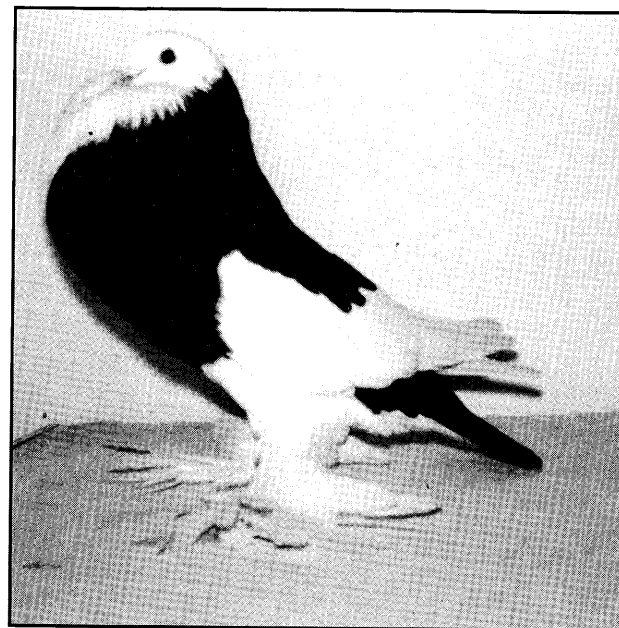
La boule doit être assez développée et gonflée de façon sphérique. Les ailes sont longues et arrivent presque jusqu'à la queue, reposant sur celle-ci, sans se croiser.

La couleur des yeux est noire chez les blancs et aussi chez les Dominicains. Les noirs et les martelés ont les yeux rouge-orangé.

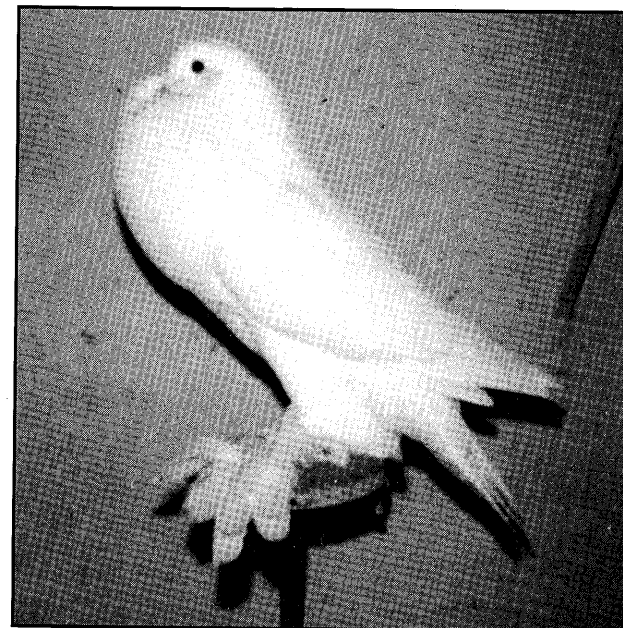
Les Dominicains sont : noir, bleu, rouge, jaune, dun, meunier.

Les Dominicains noirs sont les plus appréciés.

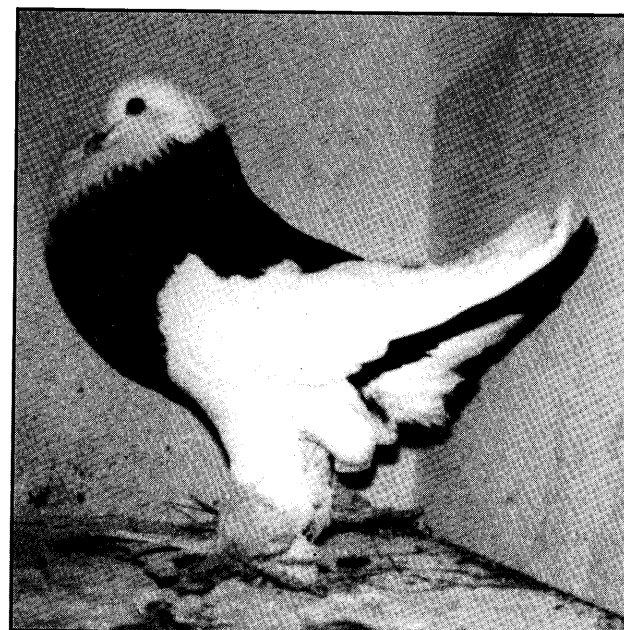
des sujets bien typés...



Dominicain noir - Photo Paschke



Gantois blanc - Photo Paschke



Dominicain noir - Photo Paschke

**LE GANTOIS EN VOIE DE DISPARITION :** Après la première guerre mondiale il ne restait qu'un nombre minime de Gantois, élevés avec beaucoup de sacrifices par les éleveurs belges et hollandais. C'est le Vieux Boulant Hollandais qui apporte un sang nouveau.

De 1919 à 1923, beaucoup de Hollandais ont pris le chemin de la Belgique. Spruijt était persuadé que le Hollandais, le Gantois et le Poméranie avaient la même origine.

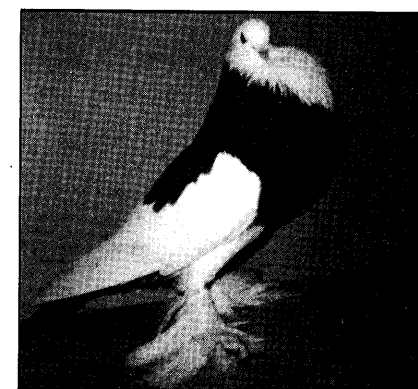
De moins en moins de sujets aux expositions ainsi que de revues qui en parlent, un manque de publicité à cette race ont sans doute contribué à ce que ce magnifique Boulant tombe dans l'oubli. Ce qui est dommage pour un pigeon aussi imposant.

Même un petit nombre de sujets méritait une exposition en valeur. Dans son pays d'origine le nombre diminue chaque année : que faire pour intéresser les éleveurs ?

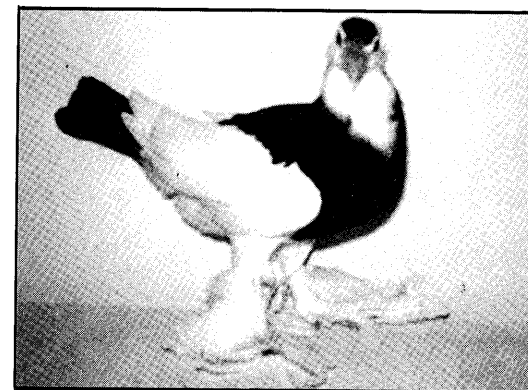
**UN BOULANT IMPOSANT :** Malgré le peu de sujets exposés, à première vue le Gantois est un pigeon costaud, trapu, égal en hauteur et longueur. C'est un pigeon lourd. La partie arrière presque droite. On exige beaucoup de boule et d'emplumage des pattes. Le pigeon n'a plus rien de commun avec le Hollandais.

**LE DOMINICAIN :** Cette variété aurait été obtenue en partant du Renaisien type ancien, c'est à dire d'un pigeon lourd d'environ 700 g, au port oblique, large et assez court avec un plumage blanc à l'exception du cou, de la gorge, du plastron du dos et de la queue qui étaient colorés généralement en bleu.

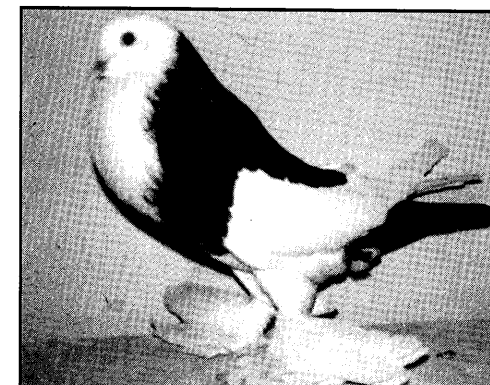
... et des défauts



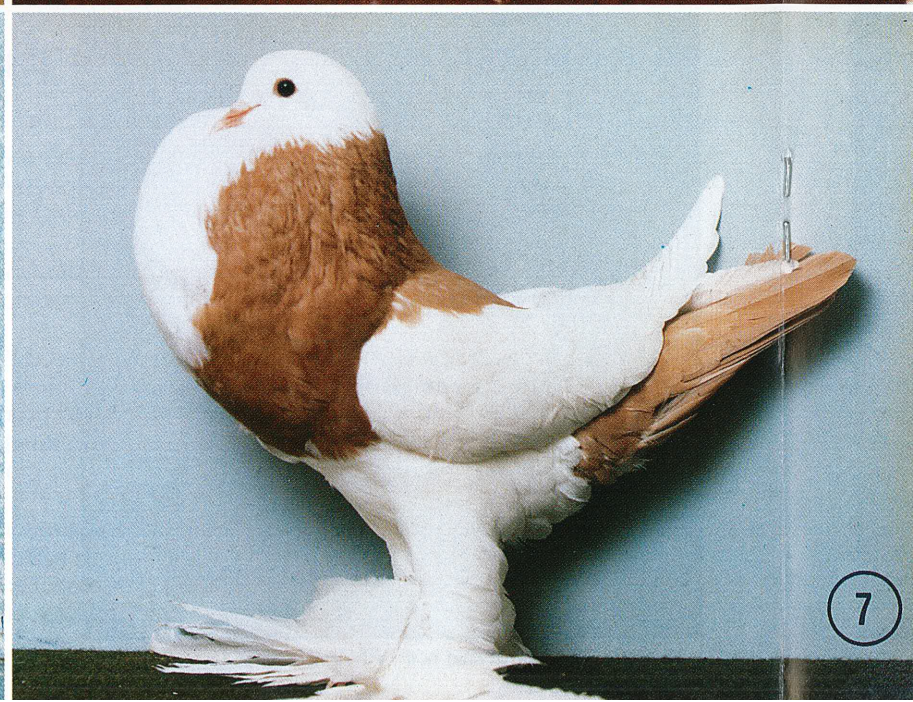
Manque de Talon de Vautour



Heurté sur la tête



Ailes croisées



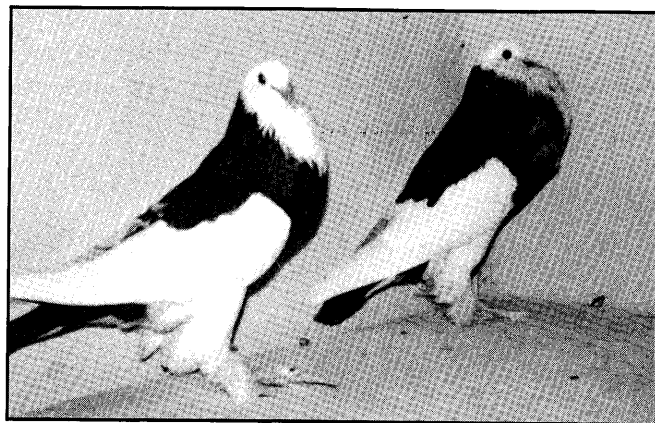
## PAGE DE L'AMITIE

Cette page est dédiée à mon ami André MICHELS qui aimait tant les Boulants Gantois.  
Herbert EBNER

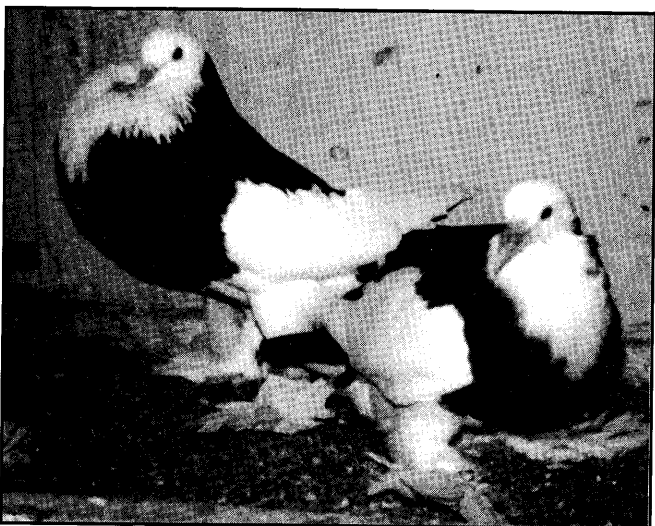
- 1 - Boulant Gantois Dominicain Rouge - Prp. et Photo Ebner
- 2 - Les Boulants Gantois sont prolifiques - Prop. et Photo Ebner
- 3 - Boulants Gantois Unicolores - Peinture de C. Witzmann
- 4 - Gantois Dominicain Noir. 1<sup>er</sup> Prix + Z à Cologne (RFA) - Prop. Karger - Photo Wolters
- 5 - Gantois Dominicain Rouge. SG à Cologne (RFA) - Prop. Karger - Photo Wolters
- 6 - Gantois Dominicain Noir - Prop. et Photo Ebner
- 7 - Gantois Dominicain Jaune. PH + E à Oberhausen (RFA) - Prop. Tüshaus - Photo Wolters
- 8 - 2 Gantois Noir et Rouge - Prop. et Photo Ebner

**André MICHELS**  
Président d'Honneur à vie  
de la S.N.C.

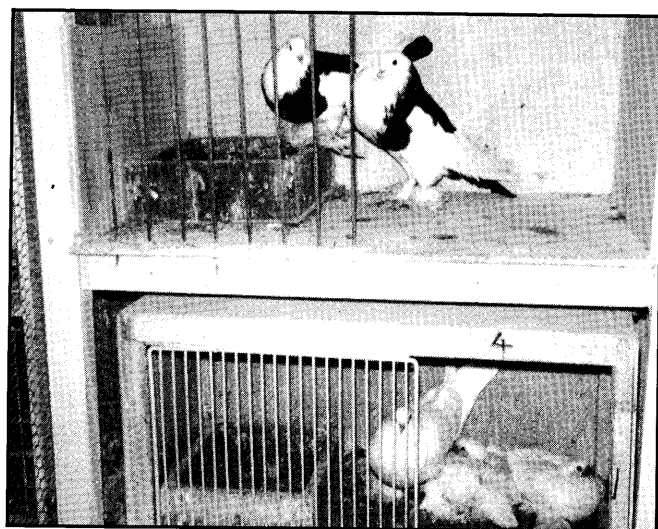




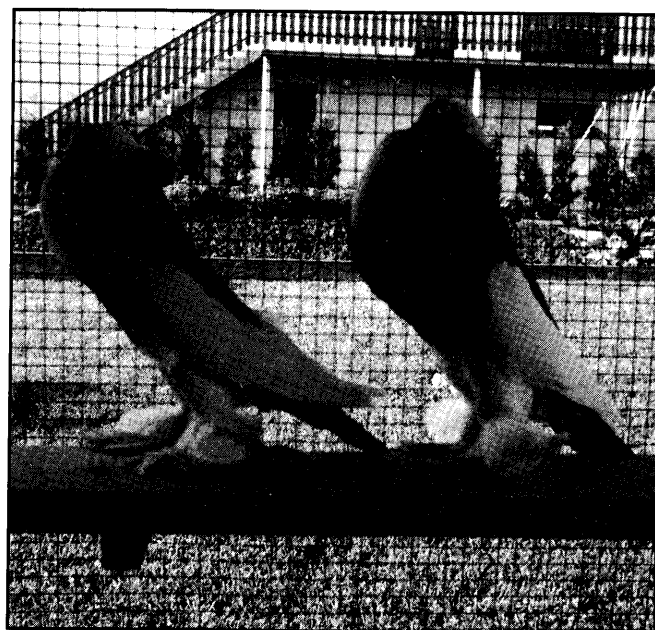
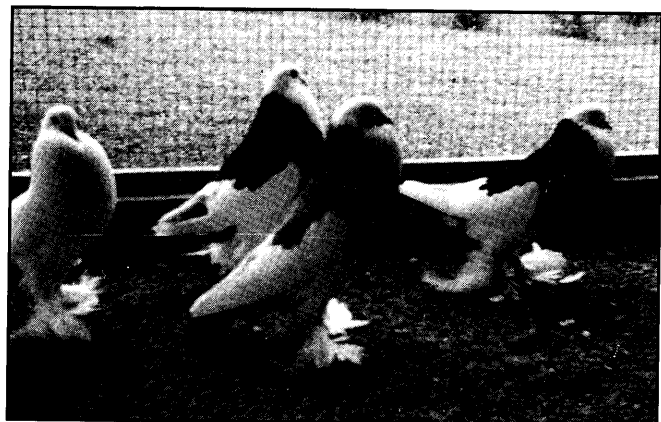
Couple de Dominicains rouges



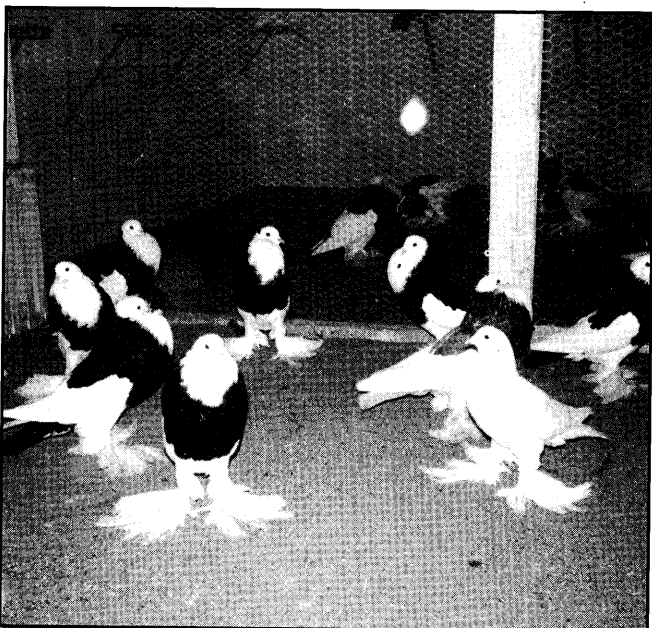
Jeunes au nid



Jeunes au nid



Couple de Dominicains noirs



d  
a  
n  
s  
  
m  
e  
s  
  
v  
o  
l  
i  
è  
r  
e  
s

# CONSEILS DE SAISON

DE JEAN-LOUIS FRINDEL

**SEPTEMBRE** : les pigeons sont en mue (grande mue), induite de manière plus rapide et spectaculaire par la séparation des sexes, associée d'un changement de nourriture (orge, blé ou maïs purs pendant 2-3 jours), et induite physiologiquement par la ponte (cf. Colombiculture N° 63).

Ils ont besoin maintenant de vitamines, de minéraux et d'une nourriture adaptée et équilibrée (cf. articles sur la mue), riche en protéines (elle peut être le même qu'en saison d'élevage, c.à.d. avant le "stress provoqué". Les pigeons ne sont plus tellement protégés lors du vol, les adeptes du vol en liberté devraient les tenir enfermés pour éviter qu'ils ne soient une proie trop facile pour les rapaces et les chats. Déparasitez et vermifugez, traitez contre la trichomonose. On aurait intérêt à se débarrasser des sujets superflus (jeunes et adultes), car ils ne serviront à pas grand'chose et mangent du grain ! N'oubliez pas d'enlever régulièrement les plumes.

**OCTOBRE** : le mois d'octobre est très important pour l'éleveur sélectionneur, car commence la saison des expositions et déjà la planification du programme 1991, par la prévision des listes des reproducteurs et des ventes. Certains adultes sont encore en mue et doivent bénéficier de soins assidus, en nourriture et propreté surtout.

Les sujets pour l'exposition doivent être entraînés au besoin à la cage, à la baguette, au va et vient, à la blouse blanche. Ils doivent être "préparés" : toilettés, mis en condition, propres, etc...

Il s'agit surtout de planifier les différentes expositions en comptant les délais de transport aller et retour par rapport à l'exposition suivante pour les mêmes sujets (intervalle minimal de 3 semaines !!). Ne pas envoyer les mêmes sujets aux expositions successives, surtout s'il s'agit de futurs reproducteurs. N'oubliez pas que chaque expo est une période de stress intense qui peut, si l'on exagère, entraver les capacités de bon reproducteur du sujet concerné.

Si l'on veut acheter de nouveaux sujets, c'est le moment de partir à leur recherche et de se les procurer, pour la plupart ils sont encore assez bon marché. On peut aussi les réserver, certains producteurs veulent d'abord les exposer.

Si les sexes sont séparés, il ne faudrait pas que les 2 groupes, de mâles et de femelles, ne se voient, ni, au mieux, ne s'entendent. Ceci, évidemment selon les possibilités de chacun.

C'est le moment de dépister la présence de vers ou de coccidiose par examen des fientes, et de désinfecter les locaux et le matériel.

• "Je possède plusieurs couples de races assez lourdes (Strassers, Mondains, Montauban...) dont certains ne prennent guère garde à leurs œufs, ce qui fait qu'ils sont souvent fissurés. Existe-t-il une technique particulièrement fiable pour "réparer" ces fissures ?"

— Tout d'abord, il faut vous assurer que vos nids soient adaptés aux différentes races et surtout à leur taille du point de vue conformation, profondeur, fond creux et non plan et qui tiennent bien sur le sol de la case. Ensuite, vérifier s'ils sont bien calfeutrés par le matériel utilisé, foin, paille, car les œufs doivent être bien "calés" dans la cuvette réalisée, le nid doit être construit en rond, entourant bien les œufs, et ne pas les couvrir ou empêcher le pigeon de les tourner (opération nécessaire).



Si donc il arrive que des œufs soient fissurés (et pas trop écrasés ou défoncés), on peut essayer de mener la couvée à terme jusqu'à l'éclosion par quelques manipulations un peu délicates. Il faut boucher la fissure par exemple par des morceaux (débris) de coquille d'un autre œuf (non fécondé) que l'on "colle" sur la fissure au moyen de blanc d'œuf (albumine) d'un autre œuf. Il existe aussi un produit en bombe que l'on peut trouver en pharmacie et qui est utilisé pour de petites plaies superficielles appelé "Ercéfilm". Ce produit en séchant, laisse une pellicule (presque une 2<sup>e</sup> peau) très solide. Ceci n'empêche pas l'œuf de se faire écraser bien sûr.

Au moment de l'éclosion, il faut bien repérer, à temps, l'endroit du bêcheage et aider l'éclosion, la "colle" risquant de bloquer le processus. Ces manipulations sont valables mais sans garanties, pour un œuf légèrement enfoncé.

• "Je n'arrive pas à trouver de documentation sur la valeur nutritive et énergétique du Cardi. Mes pigeons se jettent dessus, c'est la graine qu'ils préfèrent, aussi, faute de références, je rationne. Vous serait-il possible de me renseigner ?"

— Il serait intéressant de connaître le mode de distribution du Cardi dans votre élevage, toutefois il convient dans votre cas, de le rationner. En effet, le Cardi est un aliment pour la mue, si l'on en donne trop il engraisse. C'est un aliment échauffant en plus. Il convient donc de le donner en guise de "dessert" en dehors de la période de mue, et d'éviter de le distribuer en période d'élevage ou alors à des proportions de 2 à 3 % (maximum 5 %).



Dans les mélanges usuels il se trouve à raison de 1 à 2 %. La proportion à ne jamais dépasser est de 15 % en hiver par exemple, et Lévy préconise un maximum de 5 % seulement.

Son analyse est la suivante :

Protéines 12,3 % - Graisses 2,3 % - Hydrates de carbone 57,9 %  
Cellulose 12,7 % - Vit. B1 3 mg/kg - Vit. B2 4 mg/kg. La composition en minéraux et oligo-éléments est très satisfaisante et équilibrée.

Je vous conseillerais donc de le rationner aux proportions ci-dessus de 2-3 %. Vous pouvez l'éliminer complètement de votre ration jusqu'à la période mue et en attendant, le remplacer par du Dari équivalent en protéines et en graisses, mais moins échauffant et moins engraisseur.

jean-louis frindel :

## la séparation des sexes

Il n'y a certes pas de sujet en colombiculture qui prête à autant de controverses que le thème de la séparation des sexes.

Il y a des défenseurs ardents de cette méthode qui stipulent que c'est une nécessité absolue pour garantir un regain de vitalité lors des accouplements de la saison suivante, et séparent les sexes dès la mi-août jusqu'à fin janvier.

D'autres sont pour une séparation plus courte, septembre à janvier, d'autres encore de décembre à mi-février.

Pour tous cependant il y a un avantage : l'accouplement avec le partenaire choisi par l'éleveur se fait plus facilement et l'on arrive même à désaccoupler des partenaires d'une saison et à former de nouveaux couples dans le même colombier. Mais le fait inverse est très fréquent, à savoir que d'anciens couples se reforment indéfiniment et "fidèlement".

Des adversaires de cette séparation prétendent d'une part que les pigeons sont improductifs pendant toute cette période, d'autre part les sentimentalistes exagèrent la fidélité exemplaire et poétique de la gent colombine. Celle-ci est surfaite, nous savons aujourd'hui que les mâles arrivent à cocher bon nombre de pignones du colombier, et inversement !

Donc, pourquoi séparer ?.. et comment séparer ?

Beaucoup d'éleveurs séparent leurs sujets début septembre à fin janvier. Il faut impérativement que les 2 groupes (mâles et femelles) ne se voient pas, et mieux, ne s'enten-

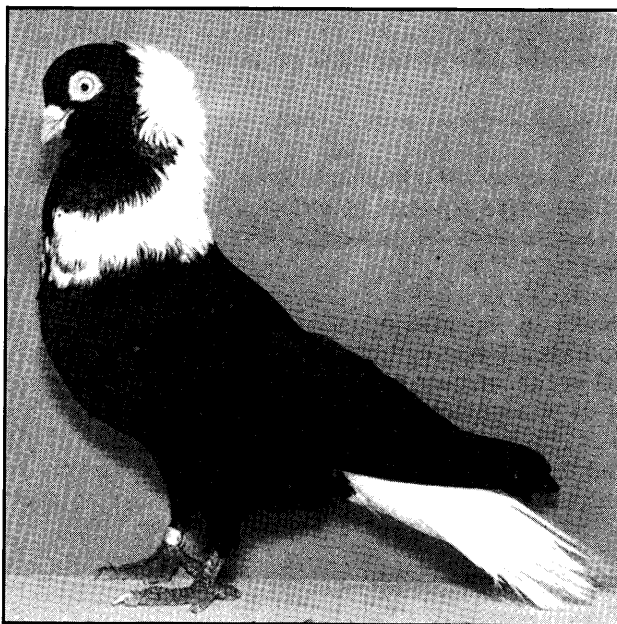


Photo Geflügel Börse

**Période d'élevage :** le mélange 2 tout seul ou une combinaison de 30 % du mélange 1 et 70 % du mélange 2

**Période de mue :** 60 % du mélange 2, 10 % du mélange 1 et rajouter les 20 % en blé et orge.

**Période d'hiver :** 60 % d'orge, 10 % de blé et 30 % du mélange 1

A travers ces propositions, on constate que la nourriture doit être variée, quelle que soit la saison, surtout en hiver.

Noter la proportion d'orge qui est en fait une céréale digne d'intérêt, mais parfois insuffisamment considérée comme telle ; utiliser pour cela de l'orge d'été "clippée".

### NOUVELLE ADRESSE :

**Madame Lucienne LEGRAND - Juge Pigeons - Groupe 1 et 2**

**BOULOT - 70190 RIOZ - Tél. 81 57 71 34**

dent pas. Donc, si possibilité il y a, les tenir séparés dans 2 colombiers extrêmes de l'installation.

Un avantage : lorsque les jeunes mâles se déclarent dans le compartiment des jeunes, ils sont placés avec les mâles adultes (dans le compartiment d'élevage, cases fermées). Les sujets douteux sont placés chez les femelles. S'il s'agit de mâles ils se déclareront plus vite chez les femelles adultes. On peut aussi placer une jeune femelle potentielle chez les mâles, le résultat peut être aussi évident, mais il faut en général un peu plus de temps.

Lors de l'accouplement, il y aura autant de cases ouvertes que de mâles (restés dans le compartiment des reproducteurs), chaque mâle étant propriétaire de la case où l'on place sa femelle, on ferme la case et l'accouplement se fait immédiatement.

Ceux qui ne séparent pas les sexes pensent que l'arrêt physiologique de 6 à 8 semaines, en général août-septembre, est suffisant comme période de repos. Ceci est défendable, à condition que les dispositions soient prises pour l'élevage hivernal (ce qui peut faire le sujet d'un article ultérieur).

Il est évident que la séparation des mâles et des femelles dans deux compartiments contigus où les partenaires se voient et cherchent à se rencontrer ne peut que nuire à l'équilibre des sujets, ce qui n'est pas le but de l'opération, et qui, justement, fait manquer le but.

### un truc...

Comment nourrir selon la saison ?

Partons de 2 mélanges distincts, mais usuels dans le commerce.

#### MELANGE 1 complet pour voyageurs

30 % pois  
30 % maïs  
15 % blé  
12 % dari  
5 % féverolles  
4 % vesces  
2 % avoine  
2 % cardis

#### MELANGE 2 complet pour petites races

12 % pois  
12 % maïs  
20 % blé  
32 % dari  
7 % millet  
8 % vesces  
4 % avoine  
1 % cardis  
4 % orge

On peut imaginer les combinaisons suivantes :

On entend trop souvent les éleveurs se plaindre d'œufs clairs, trop d'écart entre les pontes, les jeunes qui n'éclosent pas, les parents qui nourrissent mal, qui couvent mal, etc...

Cette année, on essaie de comprendre ces phénomènes qui me sont rapportés par des amis du nord de l'Allemagne, en passant par la Bavière, la Bourgogne, l'Ouest, le Centre jusqu'au Midi de la France. Je ne prétends pas apporter d'explications miracles ou encore de recettes à ces faits, mais je voudrais essayer de rappeler les différents facteurs qui peuvent, et qui ont le plus souvent, une influence tout à fait néfaste sur nos résultats de l'année.

Prenons pour cela l'exemple d'un éleveur tout à fait fictif (toute ressemblance avec un fait réel est entièrement fortuite), qui ne cesse d'année en année de mettre ses mauvais résultats sur le dos du temps, du vendeur de ses reproducteurs, de la mauvaise "saison" ou "d'année néfaste" tout simplement.

Jean-Louis FRINDEL

## DE MAUVAIS RESULTATS EN ELEVAGE

• Le Colombier : si l'on observe le colombier de cet éleveur, on est obligé de constater ce qui suit : manque d'aération, climat humide, courants d'air, surpeuplement, pas de compartiment pour les jeunes, pas de grit, abreuvoirs encrassés, manque total d'hygiène élémentaire au point de vue nettoyage, litière, cases, nourriture. Avec tout cela, on ne peut qu'être insatisfait des résultats !!

Le pigeon le plus sain se retrouvant dans une telle atmosphère sera rapidement dépourvu de toute sa beauté, sa vitalité, son envie de vivre et de donner la vie, il est là plumes ébouriffées, sans lustre, et pire, sans poudre sur les plumes, ce qui le rend très vulnérable. Si de surcroît et pour "bien faire" ou "faire comme l'autre" on installe un chauffage hivernal mal surveillé et employé, de l'eau de boisson tiédie par température clémente extérieure, on ne fait qu'affaiblir ce qui restait comme leur d'espoir, et par ces faits, on n'affaiblit pas seulement le cheptel, mais on met tout en doute et en question.

• L'Etat de Santé : Trop souvent, cet éleveur minimisera l'état sanitaire de son élevage, après tout "une légère boiterie, une aile pendante, un peu de coryza, ce n'est pas si grave du moment que les pigeons mangent".

Heureusement que les techniques, les connaissances et les moyens d'information ont évolué et que de nos jours les esprits des colombiculteurs s'adaptent à ces découvertes sans cesse actualisées. Au travers de notre revue Colombiculture, nous allons vous faire profiter au maximum de certaines données, du moins pour le temps qui nous reste à la "Rédaction". Mais il faut veiller à nos jeunes éleveurs, aux débutants, qui peuvent encore se laisser induire en erreur par des croyances ancestrales surfaites, perpétuées par cet éleveur et ses "collègues"...

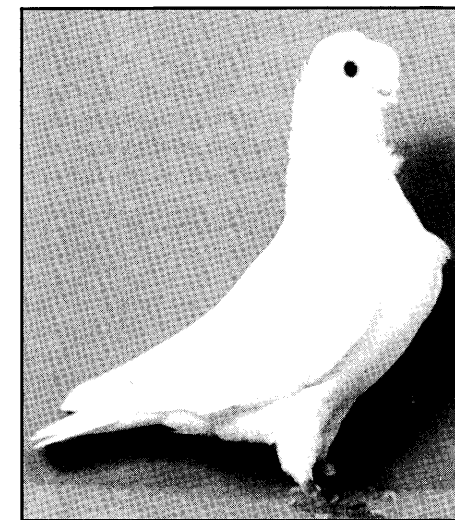


Photo Geflügel Börse

• Médicaments : Danger : On peut également tout détruire avec l'utilisation massive, incontrôlée et inadaptée d'antibiotiques à large spectre ou de sulfamides. Si on les utilise sur un cheptel déjà affaibli pour les raisons précédentes, on court à la catastrophe. Il faut donc s'adresser au vétérinaire (compétent) pour les cas aigus, qui donnera le médicament pour la maladie à traiter et on y associera une désinfection de l'installation pour éliminer les germes nocifs. C'est une erreur que de jouer à l'apprenti sorcier en injectant par exemple à 1 ou 2 reprises de la Tétracycline à un pigeon frappé d'ornithose, en pensant que cela suffit car l'œil est sain, les fientes normales. On ne fait ainsi autre chose que de créer un "porteur sain" qui ne cessera de réinfester le groupe. Sans compter les sommes d'argent à déboursier pour l'entretien de tout ceci.

• La Nourriture : Certes, chaque diarrhée n'est pas forcément une PMV (paramyxovirose) ou une salmonellose, tout rhume n'est pas une ornithose. De toute façon, il faut des conditions générales optimales. Chez cet éleveur on trouve un mélange de blé, orge, maïs, "car ses grands-parents élevaient leurs pigeons avec ces graines et ils produisaient des jeunes". Ce qu'il ne dit pas, c'est que ces pigeons étaient en liberté et que le blé et le maïs constituaient l'appoint des graines qu'ils trouvaient dans la nature non polluée et non sur-

chargée en toxiques. Si on lui parle des mélanges de grains ou des granulés : "cela coûte trop cher". On essaie alors de lui expliquer que la nourriture de qualité constitue 50 % de la réussite. On tente de la faire adhérer à une Société, un Club qui organise des Journées Techniques avec des juges, où on ne parle pas seulement de standards ou de races, mais de techniques d'élevage dans leur globalité.

Et là, peut être, il acceptera certaines idées, verra d'autres élevages bien tenus, et... changera ses habitudes, ce qui changera ses résultats. Et il aura vu que le moindre détail a son importance, surtout que ce détail passera souvent inaperçu. Mais le détail le plus important est de bâtir son élevage sur des fondations solides en matière d'hygiène générale.

**FRANCFORT**  
**39<sup>e</sup> Nationale**  
**de Colombiculture**  
**du 30-11 au 2-12 1990**  
environ 12.000 sujets

## LA SELECTION DES JEUNES (et des adultes)

Tous les êtres vivants du monde animal sont soumis, dans la nature, à un principe de sélection dite "naturelle". Celle-ci n'est qu'un "examen d'utilisation". Le sujet qui passe cet examen avec succès est presque toujours capable de procréer, donc de transmettre tout son patrimoine génétique à sa progéniture. Ceal signifie que nos pigeons de race sont exposés à pas mal de contraintes spécifiques qui sont à surmonter avec l'aide de l'éleveur : stress divers, maladies, carences nutritionnelles dues à la claustration en volière et, dans le cas de vol en liberté, tous les Haut-Volants ne rentrent pas forcément au colombier.

• La Sélection par l'Éleveur : est additive à ces phénomènes, il veut obtenir un but précis en accouplant deux sujets. Ceci est vite dit ! car il faut différencier l'aspect extérieur (phénotype) du patrimoine génétique (génotype). Il faut savoir que les sujets reproducteurs n'ont pas forcément le caractère recherché à l'état dominant dans leur génotype. Il faut donc considérer que le "Champion" n'est que le résultat d'une longue accumulation de facteurs précis qui ont conduit à "façonner" ce sujet précis. Souvent leurs qualités de géniteurs sont moindres, et il vaut

mieux compter sur les reproducteurs de valeur standardique moindre (les parents du champion par exemple), pour produire d'autres champions. Certains facteurs sont donc créés par l'éleveur, et fixés. Maintenir ceux-ci veut dire garder la qualité d'une souche ou d'une lignée.

• Signification : Il est clair dans ce préambule, que l'introduction d'un seul élément étranger dans sa propre souche, peut avoir des conséquences problématiques pour l'avenir de la qualité recherchée, car nous ne connaissons rien de ce qu'il peut transmettre comme caractères. La sélection doit donc être réfléchie. Avec quels sujets allons-nous perpétuer notre élevage ?

Lesquels allons-nous garder comme reproducteurs ? ou d'abord, lesquels faut-il éliminer ?

- ceux qui présentent trop de déviations dans les caractéristiques essentielles de la race au regard du standard.

- ceux qui présentent des déformations anatomiques importantes ou des déviations du dessin ou de la couleur, selon le cas.

- les sujets isolés produits de parents révélés comme reproducteurs de faible qualité au regard du nombre produit (éliminer dans ce cas aussi les parents).

- les sujets faibles, malades au développement critiquable.

- ceux qui sont issus de parents ayant présenté un trouble du comportement pouvant risquer d'entraver la productivité (incapacité de nourrir correctement les jeunes...) ou eux-mêmes porteurs de ce trouble.

- ceux qui ne présentent pas les qualités suffisantes par rapport à la moyenne des sujets produits.

Lesquels faut-il garder ?

- ceux qui peuvent perpétuer un patrimoine génétique, vu l'ensemble des frères et sœurs, dans ce cas garder les meilleurs phénotypes.



Photo Geflügel Börse

- ceux qui par leurs qualités peuvent équilibrer les défauts de partenaires éventuels.

- ceux qui produisent une quantité et une qualité suffisantes.

- ceux qui sont intéressants sur un point précis, selon l'objectif fixé.

- ceux qui peuvent faire des sujets pour l'exposition, qui peuvent alors être vendus, et donc servir à un autre éleveur et ainsi élargir la base de la sélection de cette race ou de cette variété.

- ceux qui sont encore en âge de reproduire, après avoir fait leurs preuves.

Se rappeler que l'on avance si l'on évite le hasard et si on élimine l'indésirable à partir d'accouplements dirigés, alors que l'on garde et que l'on fixe les points recherchés. Dans le cas idéal : produire beaucoup, puis éliminer beaucoup, pour garder le meilleur, l'élite.

Bon courage !

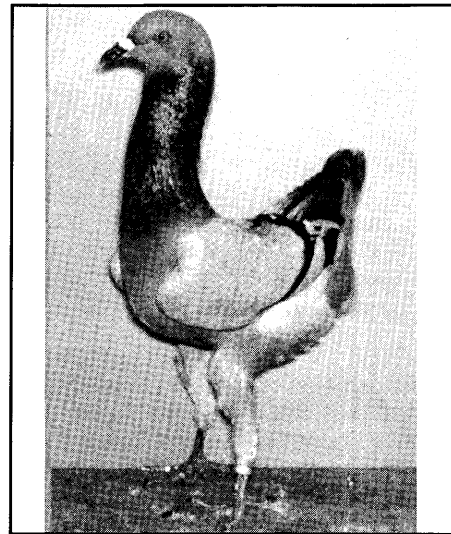


Photo Geflügel Börse

## LA PREPARATION DES REPRODUCTEURS

OU PREPARATIFS POUR L'ELEVAGE DE LA PROGENITURE 1991

L'élevage des jeunes pigeons (en dehors des becs courts qui nécessitent l'emploi de nourriciers et autres artifices) est assez peu problématique si les reproducteurs ont été bien préparés pour la saison.

Ces préparatifs démarrent en automne de l'année précédente. Je procède comme suit : les mâles restent dans le colombier d'élevage, cases fermées, les femelles vont dans le colombier des jeunes. Là les jeunes mâles qui se déclarent sont placés chez les adultes jusqu'à séparation complète de tous, jeunes et adultes.

• La mue : doit être terminée sous de bonnes conditions avant les expositions. Il faut donner une nourriture suffisante et riche en protéines, minéraux et vitamines. Pour les races à couleur lustrée on peut avantageusement ajouter des graines oléagineuses (chênevis, graine de lin...). Traiter préventivement contre les parasites usuels (cf. calendrier).

• Les concours : ne pas exposer de trop et trop fréquemment ! Toute expo est un stress pour les sujets exposés. Donner des vitamines avant et après le concours. Mettre les revenants en quarantaine pendant quelques jours. Au besoin faire faire un examen des fientes.

• L'hiver : beaucoup d'éleveurs croient qu'il faut nourrir en hiver de la même manière qu'en haute saison (cf. Trucs). En hiver, par contre, s'ils n'élèvent pas, il faut des rations équilibrées certes, mais pas trop riches car tout excédent est stocké sous forme de graisse, ce qui entrave les capacités de fécondité et de reproduction (mauvaise éclosion, mauvais gavage).

On aura procédé à la fin de la saison des couvées et avant les accouplements, à un examen des fientes, et traité le cheptel le cas échéant.

On prévoit sur le papier les futurs couples au regard de la production de cette année, en quantité et qualité. Ce qui est superflu peut être vendu, mais ne proposer que de bons sujets : ce qui n'est pas assez bon pour soi, ne l'est pas pour les autres ! Ceci dit, nous gardons quand même les meilleurs comme reproducteurs, c'est logique !

Après la nourriture hivernale, donner la ration d'élevage 2 à 3 semaines avant les accouplements, car il faut préparer les reproducteurs de la manière la plus optimale.

J.L. FRINDEL

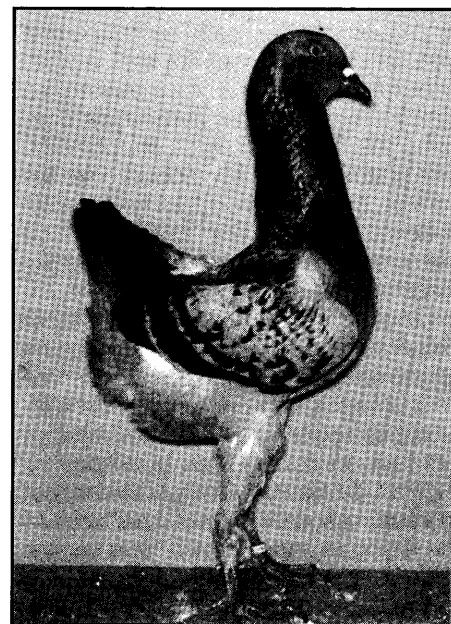


Photo Geflügel Börse

## A. DONEUX

Docteur Vétérinaire

# LES VERS DU PIGEON

Chez les pigeons, les vers constituent avec les coccidies et les trichomonades, une des causes principales de mauvaise condition.

Les pigeons sont généralement infestés par deux sortes de vers : le ver capillaire et l'ascaride. Ces vers vivent dans l'intestin et se nourrissent des aliments avalés par le pigeon. Ils peuvent en outre endommager gravement l'intestin. Dans ce cas, les excréments sont clairs et visqueux, d'une coloration brune ou verte.

• Symptômes de la maladie :

Les animaux s'affaiblissent et maigrissent, performances de vol diminuées, soit vive, plumage terne, couvées insuffisantes. A cause de leur faiblesse générale, les animaux sont souvent atteints par d'autres maladies, telles que la trichomoniose ou la coccidiose.

• Des milliers d'œufs

Chaque ver pond quotidiennement des milliers d'œufs qui sont rejetés avec les excréments : sur le sol, les toits, dans les nids, etc... Ces vers peuvent être picorés, après quoi ils deviennent des vers adultes qui pondent à leur tour des milliers d'œufs...

• Lutte prophylactique :

Pour réduire au minimum les chances d'infestation, il faut observer strictement les règles suivantes :

- le pigeonnier doit être sec : les œufs de ver ne peuvent se développer en milieu sec.

- au moins une fois par semaine, toutes les fientes sont raclées du sol, des nids, des banquettes, etc...

- le pigeonnier tout entier est régulièrement désinfecté de préférence au chalumeau. La plupart des désinfections chimiques sont inefficaces pour les œufs de ver.

- éviter de répandre les graines à même le sol, les animaux peuvent en effet picorer les œufs avec elles.

- l'eau de boisson doit être renouvelée au moins une fois par jour

• Le lévamisole dans l'élevage des pigeons :

Le lévamisole est un vermifuge extrêmement actif contre l'ascaride et le capillaire du pigeon. Il est présenté sous forme de pilules (20 mg de principe actif), faciles à administrer grâce à un appareil doseur.

Pendant 24 heures avant le traitement, on ne donne aucune nourriture aux pigeons.

Dose : Une pilule par pigeon. En cas d'infestation par des vers capillaires, le traitement doit être répété après une semaine.

• Le Spartakon est bien toléré

Après le traitement, on remarque parfois un vomissement. Celui-ci n'a aucune influence sur le résultat et est inoffensif pour les animaux. Le vomissement survient plus rarement si les pigeons sont à jeun.

• Mesures d'hygiène contre de nouvelles infestations :

Pour éviter autant que possible la réinfection, il faut traiter tous les pigeons, et le pigeonnier doit être nettoyé à fond.

Trois jours après le traitement, on répètera cette opération après quoi le pigeonnier sera désinfecté au chalumeau (à l'eau bouillante). Si on néglige ces mesures, une nouvelle infestation est inévitable. Les œufs jonchant le sol seront picorés, et au bout de trois à six semaines, on trouvera à nouveau des vers adultes chez les animaux.

• Quand administrer le vermifuge :

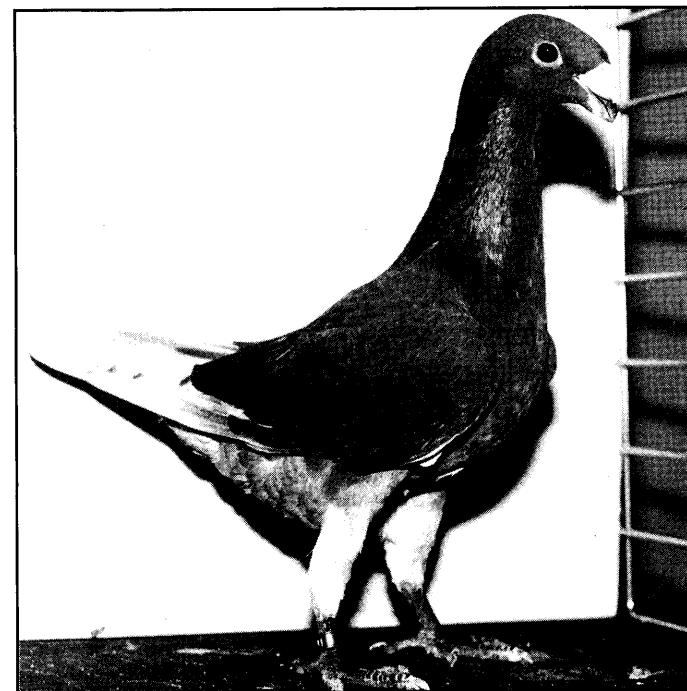
Les pigeonneaux sont déparasités deux ou trois jours avant le sevrage. Les pigeons d'agrément peuvent être déparasités à n'importe quel moment.

Les pigeons voyageurs seront déparasités régulièrement à des périodes bien précises :

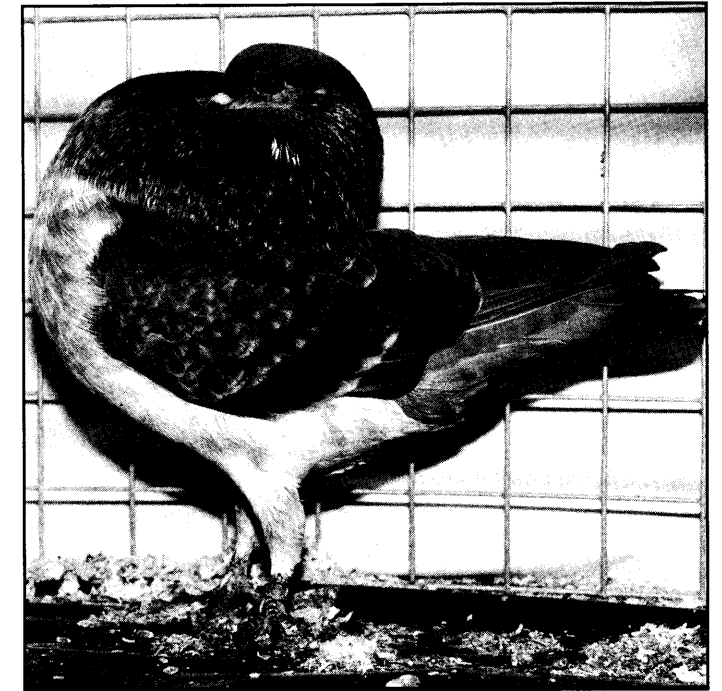
- environ un mois avant la saison des vols, pour permettre aux pigeons de produire les meilleures performances de vol,

- quand une infestation est diagnostiquée, pour éviter qu'elle ne prenne de l'ampleur.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à la firme Janssen Pharmatienica, pour sa collaboration technique et pour l'accueil chaleureux qu'elle a réservé à notre demande.



PH Haguenau 89. Beauté Allemand - Prop. RECH - Photo Ripaldi



PH Mazamet 89. Holleropper - Prop. LOUIS - Photo Ripaldi

## ADHÉSION A LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE

NOM.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
.....  
.....  
Code Postal.....  
VILLE.....

### Cotisation Annuelle : 20 F.

Règlement à votre convenance :

- Par Chèque Bancaire  
 Par Chèque Postal (Trois volets)  
 Par Mandat

(Cochez la case correspondante)

## BULLETIN D'ABONNEMENT A "COLOMBICULTURE" REVUE BIMESTRIELLE

NOM.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
.....  
.....  
Code Postal.....  
VILLE.....

### ABONNEMENT ANNUEL

FRANCE : 100 F. — PAYS D'EUROPE : 120 F.  
AUTRES PAYS (y compris les T.O.M.) : 130 F.

(avec envoi par Avion)

Règlement à votre convenance :

- Par Chèque Bancaire  
 Par Chèque Postal (Trois volets)  
 Par Mandat

(Cochez la case correspondante)

Adhésions et Abonnements doivent être adressés à l'ordre du Président de la S.N.C. : Claude SIMON - 84 Rue A. Briand - 90300 OFFEMONT

CLUBS : Cotisation 120 F. par an, avec envoi de la revue à l'adresse du Club

## A QUI VOUS ADRESSER ?

Éleveurs, Sociétaires, Abonnés, Présidents, Organisateurs d'exposition, les instructions qui suivent vous sont destinées; lisez-les attentivement.

★

Tout le courrier, y compris les adhésions, règlement des cotisations, abonnements à "Colombiculture" et commande (règlement de bagues), à l'exception des demandes de patronage pour les expositions et la correspondance relative à la revue "COLOMBICULTURE", doit être adressé au Président.

Claude SIMON

84, rue A. Briand - 90300 OFFEMONT.

Celui-ci en assurera la ventilation aux responsables intéressés.

★

Les demandes de patronage S.N.C. ainsi que l'envoi des palmarès justificatifs doivent être adressés à :

Monsieur Elie ALAMARGOT  
MAUREPAS - 03410 DOMERAT

Les lettres "Questions-Réponses" seront adressées à :

Jean-Louis FRINDEL

36, rue de Benfeld - KERTZELD - 67230 BENFELD  
qui répondra directement aux intéressés.

★

Tous les articles et communiqués divers pour notre revue "COLOMBICULTURE" seront à adresser à :

M. Robert RIPALDI, 315, Av. de Montolivet, 13012 MARSEILLE.  
M. Jean-Louis FRINDEL, 36, rue de Benfeld, KERTZELD, 67230 BENFELD.

★

Nous précisons que les articles ou communiqués doivent parvenir au minimum un mois avant la parution de chaque numéro et que les communiqués de dernière heure doivent obligatoirement être adressés à M. RIPALDI. Les communiqués arrivant après la clôture d'un numéro paraîtront dans le suivant.

Nous souhaiterions que les textes ou communiqués à faire paraître ne soient pas inclus à l'intérieur d'une lettre, mais joints sur feuillet séparé, ceci pour la facilité du travail.

## BAGUES 1991

★

Le prix des bagues reste fixé à **10 Frs la dizaine**, indivisible (prix franco de port et d'emballage).

Le règlement des bagues doit être joint à la commande, il ne sera pas fait d'envoi contre remboursement.

Prière à la commande d'indiquer le diamètre des bagues (ou la race). **Les bagues doivent être réglées par virement postal** établi à l'ordre de la :

S.N.C. - C.C.P. 2204-40 P PARIS  
ou Chèque bancaire à l'ordre de la S.N.C.  
(en cas de virement C.C.P., prière d'indiquer sur le talon la ventilation des sommes) et le tout adressé au  
Président :

Claude SIMON  
84, rue A. Briand - 90300 OFFEMONT

★

## GERARD MONNOT - Juge Suisse

Dès la fin d'une saison d'élevage, au plus tard au mois de septembre, l'éleveur doit procéder à une analyse complète de l'ensemble de son "troupeau".

Il est bien clair qu'en ce qui concerne les pigeons nés dans la saison qui prend fin, il faudra attendre la fin de la mue, voire le mois de novembre, pour prendre une décision.

Cependant, toute bête présentant une anomalie quelconque dans sa forme, sa couleur, ou sa résistance aux maladies, sera éliminée séance tenante. On ne peut impunément acheter de la graine pour nourrir de pigeons qui n'ont aucune valeur d'élevage.

D'autre part, leur élimination fera de la place aux autres sujets qui ne s'en trouveront que mieux, dans l'espace vital qui leur est réservé!

dans le standard, il doit exercer son œil pour être apte à apprécier le plus précisément possible les données du standard, car tout ce qui n'est pas mesurable reste relatif.

Il convient donc de savoir estimer la grandeur du corps, sa longueur, sa profondeur du dos aux pattes, sa largeur de poitrine, la rondeur de celle-ci, la hauteur par rapport au sol, la largeur et la longueur de la queue, la forme et la grandeur de la tête, le port des ailes, etc... Mais cette analyse doit pouvoir se faire en gardant en point de mire l'ensemble du pigeon pour ne pas se laisser égarer par tel ou tel caractère. Pour qu'un jeune soit admis parmi les reproducteurs, il devra être au moins aussi bon, sinon supérieur à ses parents, ou alors posséder très nettement un caractère

# sélection et tri

### • Faire le point de la situation

Dès la fin de la mue, un éleveur qui désire réussir doit se poser une série de questions. Une saison de travail et de sacrifices doit se concrétiser par une amélioration au niveau qualitatif de son "troupeau". L'analyse doit se faire sans complaisance, car il faut se méfier des situations stagnantes ou en léger recul. Celle-ci demande un effort particulier de redressement. Au cas où une amélioration est constatée, il faut aussi pouvoir en expliquer les causes afin de poursuivre dans la ligne que l'on s'est tracée, et qui apporte le succès.

### • Analyse des couples d'élevage

Après consultation de toutes les notes relevées au cours de la saison, un certain nombre de couples voit son avenir remis en question. Ici, interviennent des critères tels que : le nombre de petits, leur santé, la qualité des éclosions, le caractère, etc...

Il est clair qu'à ce stade, avant d'éliminer un couple il faut connaître la qualité des jeunes, car la situation est bien plus claire si l'on dispose d'une relève de qualité plutôt supérieure à celle des parents. Mais pour s'en rendre compte, une comparaison entre les adultes et les jeunes en cage d'exposition est nécessaire.

Dans certains cas, un couple sera remplacé pour raison d'âge et de manque de rendement, ou alors un seul des parents car il transmet un défaut, même léger, à toute sa descendance. Un autre accouplement, une inversion entre deux couples, peut donner de bons résultats dans une prochaine saison. Il est évident que les reproducteurs dits éliminés, ne doivent pas être vendus à un collègue. Il reste assez de bons pigeons qui ne trouvent pas place dans la volière, pour satisfaire la demande. Certains reproducteurs peuvent servir à d'autres éleveurs lorsqu'ils ont laissé une grande descendance de bonne qualité.

### • Sélection des jeunes

Une étude approfondie de chaque jeune s'impose et ceci par une prise en main et un moment de mise en cage. L'éleveur doit bien sûr connaître à fond la race qu'il élève afin de pouvoir estimer avec précision les qualités et les défauts de ses jeunes. Toute faiblesse et tout compromis ont des conséquences qu'il faut savoir mesurer à l'avance. Celui qui veut progresser doit faire preuve d'une grande rigueur dans le tri des jeunes et éliminer sans regret tous ceux qui ne sont pas susceptibles d'apporter quelque chose.

Afin de mener à bien la sélection, on peut, par exemple, s'inspirer des points repères suivants, par ordre d'importance :

1. Vitalité et santé
2. Type et particularités de la race
3. Couleur et plumage
4. Ascendance

### • Vitalité et santé

Chacun a pu constater que la vitalité et la santé ont une importance considérable. Les pigeons trop faibles pondent tard, à la mue ce retard n'est pas comblé. Pour se nourrir et défendre sa case, le pigeon manquant de vitalité n'est pas prêt. Plusieurs de ses grandes rémiges manquent et il faut l'éliminer afin que le défaut ou l'insuffisance ne se perpétue pas.

### • Type et particularités de la race

Même si tout ce que l'éleveur doit connaître sur une race se trouve

difficile à fixer.

### • Couleur et plumage

On entend souvent dire, dans certaines races, la couleur du plumage est de peu d'importance. Permettez-moi de m'insurger contre cette affirmation qui ne peut conduire un élevage sur le bon chemin.

On ne peut élever des pigeons et sciemment oublier un caractère, c'est faire preuve de légèreté et, j'ai pu le constater, dans la race que j'éleve. En effet, les grands éleveurs et même certains juges français m'ont toujours affirmé qu'ils n'attachaient que peu d'importance à la couleur et aux barres alaires, que seule la forme comptait. Or, j'ai eu la grande satisfaction de constater leur émerveillement devant la cage d'un sujet aux formes exceptionnelles et qui de plus était doté d'une couleur et de deux barres impeccables. Cette petite parenthèse pour appuyer ma façon de voir. La rigueur est de mise autant en ce qui concerne la couleur que la forme.

Le plumage quant à lui est le reflet de la santé et de la vitalité d'un pigeon. Un plumage reluisant, doux et serré est le reflet d'un bon pigeon. Dans la sélection, je préconise de se pencher un moment sur cet aspect du pigeon et d'être intrasigeant quant à sa qualité. Une inattention du côté de la qualité du plumage durant quelques générations et voilà un élevage voué à l'échec.

### • Ascendance

L'éleveur qui ne dispose pas d'une longue expérience, pourrait penser que les points qui précèdent doivent suffire à une sélection rigoureuse et que tenir compte de l'ascendance est superflu.

Je me permets de rappeler que l'ascendance, c'est à dire les parents directs, est responsable des caractères d'un individu et que plus on sélectionne, plus la base de travail devient large et solide. Un élevage bien conduit ne peut se faire qu'en connaissance des ascendants. Lorsqu'on travaille sur plusieurs coloris au sein d'une même race, un connaissance parfaite de l'ascendant permet des combinaisons qui ne réussiraient point par hasard. Il peut arriver qu'une bête de valeur bien moindre que ses parents donne naissance à des sujets de pointe en raison de la qualité de son ascendance. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les éleveurs viennent s'approvisionner dans les élevages les plus sûrs.

### • Conclusion

Une sélection sérieuse, menée selon les critères que nous venons de voir, ne peut que réussir. Bien sûr, il faut aussi attacher beaucoup d'importance aux accouplements. Il faut aussi considérer avec soin l'arrivée dans la colonie d'un ou deux sujets provenant d'une autre souche afin d'apporter un sang nouveau.

En présence de son cheptel, il faut savoir garder le matériel qui nous plaît et qui nous convient, vendre les bêtes superflues pour autant qu'elles répondent aux critères minimums d'élevage, et trier les bêtes insuffisantes. Il ne faut pas, pour de l'argent, céder ses meilleures bêtes car un élevage peut considérablement régresser parce que le maître du jeu s'est cru arrivé et a pensé qu'il pouvait se permettre de vendre.

Une bonne sélection repose sur la tenue claire d'un registre, la rigueur dans le choix de ses reproducteurs et des accouplements longuement médités.

# Charles QUIROS LE BENEVOLAT

Notre pays est celui au monde où il y a le plus grand nombre d'associations et de clubs, régis par la loi 1901, à but non lucratif. En Alsace, tous les mardis, le journal de la région publie dans une page spéciale la création de nouvelles associations. Cela prouve la vitalité et le travail bénévole d'une certaine catégorie de personnes résidant en France.

Peut-on parler du bénévolat ?

Il est vrai que le mot est d'importance, lorsque l'on fait partie d'une société d'agriculture, ou d'un club spécialisé. Parce que le bénévolat des membres actifs d'une association ou d'un club, permet de maintenir la cohésion de ses membres, mais aussi l'organisation d'expositions, de championnats, et par ce biais, la conservation des races pures, c'est à dire la vie de ces associations. C'est pourquoi l'idée m'est venue subitement de faire le portrait du bénévole, que je nommerai du nom savant "activus bénévolus". C'est un mammifère bipède que l'on rencontre surtout dans les associations ou dans les clubs spécialisés, où il se réunit avec ses congénères.

Les bénévoles, à un signal mystérieux appelé convocation, se rassemblent. On peut les rencontrer dans des endroits appelés expositions, pour discuter devant des cages de leurs loisirs.

Il y a aussi le téléphone, très utilisé par le bénévole, qui lui prend beaucoup de son temps, mais lui permet de régler les petits et les grands problèmes qui se posent avant et après les expositions et les championnats. C'est donc son ami, un ami qui lui coûte cher.

Par contre, le bénévole a un ennemi héréditaire que j'appellerai le "YAKA", dont je n'ai pu déceler les origines. Mais ce dont je suis sûr, c'est que c'est aussi un mammifère bipède. Son cerveau est très petit, et ne lui permet de connaître que deux mots: "y a qu'à" faire ça, mais lui ne fait rien d'où son nom. Le Yaka est toujours à l'affût d'un oubli ou d'une erreur du bénévole pour bondir et lancer son venin qui atteint son adversaire, et provoque sur celui-ci une maladie très grave: "le découragement".

Les premiers symptômes de cette maladie sont visibles: absences de plus en plus fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, pour la pêche, un attrait de plus en plus vif pour un bon fauteuil et la télévision.

Cette maladie risque de décimer en peu de temps les bénévoles qui disparaîtraient de nos associations. Alors, il n'est pas impossible que dans quelques années, on ne les rencontre plus que dans des "zoo", où, comme tous ces malheureux animaux, ils n'arriveront plus à se reproduire. Les "Yaka" viendront alors les voir en se rappelant avec nostalgie le passé pas si lointain où le bénévole abondait et lui rendait de multiples services, sans que cela lui coûte le moindre centime. Je souhaite que tout cela n'arrive pas.

Tant qu'il y aura des hommes et des femmes, il y aura des bénévoles et des "Yaka". J'espère que seuls les premiers resteront fidèles à leur association, et que l'animal étrange, le "Yaka" évoluera dans le bon sens, en comprenant que le bénévolat est une saine occupation au service de ses amis.

Pour terminer, je citerai un proverbe arabe: "les chiens aboient, la caravane passe".

Avant d'entreprendre l'élevage ou la fabrication de cette variété, il est utile de se poser quelques questions afin de savoir où l'on met les pieds. Les Bagadais jaunes sont tous issus d'un croisement très proche et le cheptel actuel est très limité.

Le jaune est une dilution de la couleur de base avec en plus deux fois le caractère rouge récessif. Les trois couleurs de base sont le rouge dominant (meunier), le bleu et le brun, les dilutions de ces couleurs sont le crème, l'argenté et la couleur isabelle (barrés et écaillés).

Le rouge récessif est une "couleur masque", c'est le rouge du pigeon Carneau. Cette couleur vire au jaune en présence des dilutions des couleurs de base. Sous le masque jaune le pigeon peut être crème, argenté ou isabelle.

Il faut noter en passant que le jaune n'est pas la "dilution du rouge par le blanc". Si dans les années passées certains l'ont écrit, c'est une ineptie qui n'est plus crédible de nos jours. Chez le Cauchois, le maillé rouge associé au maillé blanc donne une couleur intermédiaire appelée fleur de pêcher, qui n'a rien à voir avec la dilution, dans le sens du terme employé en génétique. La dilution n'est pas un savant dosage de couleur, mais un état permanent sur lequel les caractères réagissent autrement que sur la couleur de base intense quelle qu'elle soit.

Pourtant les nuances sont nombreuses, allant du jaune pâle au jaune très soutenu en passant par les teintes plombées ou de mauvaise répartition de la couleur. Comme pour la couleur rouge, les nuances varient en fonction de la couleur de base, des divers gènes indésirables et contradictoires qui existent chez le pigeon. L'argenté serait certainement la dilution la plus intéressante pour faire cette variété, mais comment savoir ce qui se cache sous le jaune. La souche de départ: Le plus gros problème c'est d'obtenir un type valable au départ. Pour ceux qui voyagent beaucoup c'est relativement facile de trouver des idées ainsi que le "matériel recherché".

Ayant utilisé le Roubaisien et le Culbutant pie avec diverses souches de Bagadais rouges très moyens, le Carneau et le Maltais avec des Bagadais blanc, noirs ou bleus, il faut le dire le meilleur résultat a été obtenu par des sujets issus de Maltais jaune avec femelle blanche, croisés avec une

souche issue de Bagadais rouge par Roubaisien. Meilleur ne veut pas dire exceptionnel, il a été nécessaire de faire travailler beaucoup ce couple pour obtenir des dilués ayant l'allure de Bagadais et porteurs de rouge récessif. On est instruit quand on revient de l'école, mais pas avant.

Pour éviter de perdre tout ce temps, le seul accouplement valable serait à mon avis: M. Roubaisien jaune par F. Maltais jaune pour le départ. Les jeunes de ce croisement ont tous l'œil jaune, le tour d'œil pâle et le bec grêle, il faudrait

garder un mâle, le plus beau en hauteur, pour la seconde génération.

Faute de grives on mange des merles, faute de femelle jaune il faut trouver une rouge ayant une très bonne tête pour compenser les défauts du mâle jaune issu du premier couple (M jaune par F rouge).

Dans la nouvelle descendance, les mâles seront rouges porteurs de jaune, et les femelles jaunes. Les yeux seront toujours

jaunes mais il est important de préciser que tous seront porteurs du caractère œil perlé, le tour d'œil souvent bon et le bec amélioré.

Pour la troisième génération, il y a deux solutions: ou l'on accouple avec du rouge, ou on effectue le mariage entre frère et sœur en attendant que les jaunes à œil perlé veuillent bien se montrer. Mais rien ne vous empêche d'essayer toutes les solutions.

M. rouge porteur par F rouge = 25 % de femelles jaunes

M. rouge par F jaune = 100 % de rouges, tous le M. sont porteurs

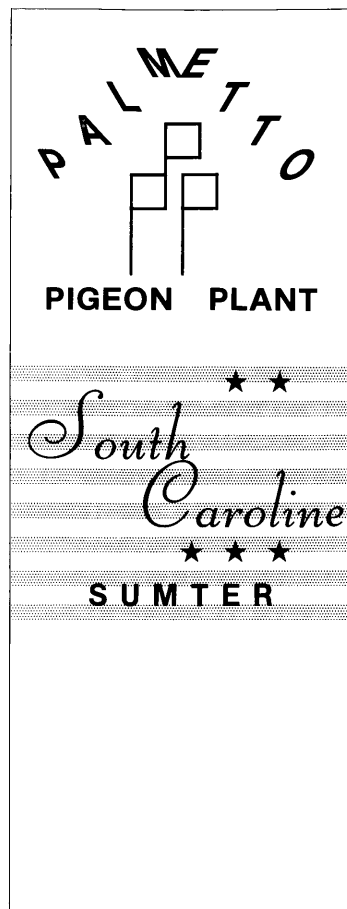
M. rouge porteur par F. jaune = 50 % de jaunes M. ou F.

Cela dit, il existe aussi des sujets de travail dans la variété jaune, qui valent mieux qu'une première génération et qui prennent discrètement le chemin de la marmite.

Surtout méfiez-vous des mâles rouges soi-disant porteurs de jaune, je me suis fait trander déjà deux fois. Encore du temps perdu !

En conclusion, rien n'est simple quand on manque de moyens.

D'autre part, s'il est vrai que la chance sourit aux audacieux, qu'attendez-vous pour essayer ?



L'élevage de pigeons de Palmetto à SUMTER, se définit lui-même comme étant le meilleur du monde, le premier producteur de pigeonneaux et de reproducteurs, ainsi que la plus importante station de recherche du monde sur le pigeon.

## ORIGINE - HISTORIQUE

L'élevage de pigeons de Palmetto a été créé en 1923 par MM. Wendell LEVI et Harold MOISE.

Il a rapidement acquis une renommée mondiale grâce notamment aux travaux génétiques et de sélection qui ont pu y être conduits du fait de la compétence des responsables et de la taille importante de l'élevage (jusqu'à 15.000 couples).

En France, Palmetto est connu en particulier grâce au KING Autosexable et au CARNEAU Blanc dont les souches actuellement utilisées ont été importées à deux reprises de Palmetto par deux éleveurs français (M. CORCELLE en 1965 et M. ROYER en 1971). D'autres importations ont eu lieu par l'Italie.

Pendant de longues années, Palmetto s'est refusé à diffuser les souches qui résultaient de ses travaux de sélection, et ce n'est que depuis moins de 20 ans, et en quantité limitée, que des souches ont été vendues tant sur le marché intérieur qu'à l'étranger.

Aussi, la quasi totalité des produits de l'élevage a-t-elle été abattue et vendue pour la consommation.

Depuis 1923, plus de 8 millions de pigeonneaux de Palmetto ont été servis dans les restaurants les plus fins et dans les ménages américains.

Tous les Présidents des Etats-Unis depuis Théodore ROOSEVELT, ont servi du pigeon de Palmetto à la Maison Blanche, et n'importe quel grand restaurant des Etats-Unis a notre produit à sa carte. Palmetto est voué à continuer la tradition de qualité commencée par ses fondateurs.

"Nous vous invitons à apprécier le pigeonneau, un mets vraiment différent" dit la publicité, qui propose en outre plusieurs recettes.

## AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, l'élevage de Palmetto, dirigé par un généticien, M. Paul J. MARINI, compte 10 à 12.000 couples de reproducteurs et plus de 10.000 futurs reproducteurs auxquels il faut ajouter 10.000 couples supplémentaires répartis dans la région chez quelques éleveurs sous contrat.

Enfin, Palmetto possède un abattoir et un centre de conditionnement où sont abattus et conditionnés les produits de Palmetto et des élevages sous contrat.

### 1 - BATIMENTS

Les reproducteurs sont situés sur des parquets en bois avec volière grillagée, datant de la création de l'élevage en 1923, et alignés de part et d'autre d'une allée centrale.

Depuis 1981, un grand hangar abrite les futurs reproducteurs. Ceux-ci sont stockés pendant quatre semaines à raison de 6 à 8, dans une cage grillagée surélevée d'environ 80 cm du sol, puis ils sont placés dans des volières sur sable à raison de 125 pigeonneaux par parquet de 10 m<sup>2</sup> environ.

### 2 - ALIMENTATION

L'alimentation se fait à base de granulés (26-28 % de protéines) et de maïs pour les adultes, et de granulés seuls pour les futurs reproducteurs (18 % de protéines).

### - SOUCHES

Actuellement, Palmetto travaille essentiellement sur deux souches: le KING Blanc et le KING Argenté.

Les travaux de sélection ont porté sur:

— le format: augmentation du format par rapport aux souches françaises

(500/600 grs vif à 28 jours).

— la conformation: pectoraux développés, rendement en viande nettement amélioré par rapport aux races couramment utilisées en France.

— la prolificité: production de 15 pigeonneaux en moyenne contre 12 seulement en France actuellement.

Les résultats les plus intéressants sont observés avec le croisement King Blanc-King Argenté.

### 4 - COMMERCIALISATION

Reproducteurs: dans le but de préserver son capital souche, Palmetto ne commercialise pas de races pures, mais les mâles King Argenté et les femelles King Blanc qui sont utilisés comme reproducteurs par les éleveurs de chair, qui produisent un pigeonneau F1 destiné à la consommation. Pigeonneau de chair: ils sont commercialisés morts, congelés ou frais, entiers, désosés ou en morceaux suivant le marché. L'abattage est fait dans un abattoir spécialisé employant plusieurs personnes (14).

Après avoir été saignés, les pigeonneaux sont trempés pendant 30 secondes dans un bac à eau à 62.5 degrés Celsius, puis ils sont déposés dans une plumeuse centrifugeuse (avec des doigts en caoutchouc sur les parois). Après la plumaison, les pigeonneaux sont vidés et refroidis dans l'eau glacée (procédé non autorisé en France) et conditionnés en fonction de la demande. Palmetto commercialise la plus grande partie de sa production à l'Est des Etats-Unis, sur New-York et les autres grandes villes, en particulier auprès des communautés et des restaurants étrangers (chinois, français, italiens...) et un peu vers l'exportation.

En été 1982, au moment de notre visite, une partie des œufs des couples produisant des pigeonneaux de chair étaient détruits. La vente estivale est difficile et les cours ont tendance à chuter, aussi pour maintenir les cours et éviter de produire des pigeonneaux qui seraient bradés, le directeur préfère casser les œufs pendant les mois d'été et ainsi limiter la production.

### COOPERATION

#### FRANCE-PALMETTO

Palmetto ne désire pas diffuser les souches pures qui sont le résultat de ses travaux de sélection, aussi n'est-il pas envisageable d'acheter des races pures.

Toutefois, Palmetto a passé une convention avec quelques personnes à l'étranger: un éleveur canadien, un anglais, un français...

Pour la France, il s'agit de M. ROYER qui a déjà reçu des Kings Argentés et des

Kings Blancs de Palmetto ; c'est par lui, et en principe seulement par lui, qu'il est désormais possible d'avoir des nouvelles souches de Palmetto. Il pourrait ainsi être envisageable de se procurer des mâles King Argenté et des femelles King Blanc issus des derniers travaux de sélection de Palmetto.

## BRAM - 11

12° EXPOSITION NATIONALE  
du 31-10 au 4-11 1990

S'adresser : M. Christophe DEVILLE  
11170 Caux-et-Sauzen - Tél. 68 47 18 39

Pour la création d'un Club du Rouleur Oriental  
veuillez prendre contact :

J.M. MISCHLER 3, rue Tacite. 67200 STRASBOURG.  
R. KNAUB - Phéline 83560 SAINT-JULIEN

La Société d'Aviculture de Chatellerault informe tous les Présidents de Sociétés, de Clubs spécialisés et les Eleveurs que le poste de Secrétaire est désormais tenu par :

M. Guy MEYER  
"La Girauderie"  
86100 SENILLE - Tél. 49 93 65 42

## PRODUCTION

Les pigeonneaux sont abrités dans des bâtiments légers et très ouverts avec volières extérieures ; les éleveurs travaillent systématiquement en croisement avec différentes races et notamment des Kings argentés et blancs ; les résultats obtenus sont de l'ordre de 14 à 15 pigeonneaux produits par couple et par an. L'alimentation des adultes est à base de maïs et d'un aliment supplémentaire granulé à 28 % de protéines. Différentes observations et expérimentations faites au sein de l'association auraient permis de montrer que les meilleurs résultats étaient obtenus avec ce taux de protéines. Les pigeonneaux sont très bien conformés et d'un poids nettement supérieur à la moyenne française. Ils sont ramassés à l'élevage et abattus au siège de l'Association à HAYWARD près de SAN FRANCISCO dans un abattoir pigeon qui travaille cinq jours par semaine.

Tout comme à Palmetto, après avoir été saignés, les pigeonneaux sont trempés dans l'eau puis plumés dans une centrifugeuse et refroidis à l'eau glacée. Le conditionnement est différent suivant la commercialisation :

- les pigeonneaux destinés aux restaurants chinois sont vendus entiers
- les pigeonneaux destinés aux restaurants français sont désossés (à l'exception des os des cuisses)
- les pigeonneaux destinés aux grandes surfaces et à l'exportation sont congelés.

## COMMERCIALISATION

Une grande partie des pigeonneaux est vendue sur San-Francisco qui compte la plus grande communauté chinoise hors Asie, une partie est exportée vers l'Arabie Saoudite à un prix de l'ordre de 30 à 33 Fr le Kg congelé.

Depuis peu, l'association a élargi sa gamme de production aux cailles, faisans et perdrix pour la consommation afin de mieux utiliser le personnel et le capital investi dans l'abattoir.

L'Association des Eleveurs de Pigeons de Californie écoule semble-t-il plus facilement sa production que les quelques élevages de l'Est, grâce à la présence de nombreuses colonies étrangères dans les grandes villes de Californie.

Malgré cela, le marché ne se développe pas et demeure très marginal.

## L'AVICULTURE RIOMOISE EST EN DEUIL

C'est avec beaucoup de chagrin et d'émotion que nous avons appris le décès de Monsieur Gabriel SEGUIN, le 19 Mai 1990.

Ce jour là, la maladie a détrôné la joie de vivre d'un Ami, mais sa sincérité comme sa spontanéité habiteront toujours nos cœurs.

Il s'est éteint dans sa 50<sup>e</sup> année.

Membre de l'Aviculture Riomoise, à laquelle il voua une participation active, M. SEGUIN appartenait également au Club des Amis du Mondain, ainsi qu'au Modène Club Français.

L'aviculture occupait une place privilégiée dans ses loisirs, et depuis de nombreuses années, ses volières comptaient une grande variété de pigeons de qualité. Ses Mondains qu'il aimait tant...

Sa passion le conduisit à plusieurs grands prix d'exposition et grands prix d'honneur, ainsi qu'aux Championnats de France. En 1986, il fut Champion de France en Mondains rouges, en 1988, classé troisième en jaune, enfin en 1989, vice-champion et quatrième en jaune.

La cérémonie religieuse a eu lieu le lundi 21 Mai 1990, dans la petite église de Randan (Puy-de-Dôme), en présence de nombreux parents et amis.

Je tiens à témoigner au nom de tous ses amis aviculteurs, à toute sa famille, de la solidarité et de l'amitié que nous lui tenons. Nous leur adressons nos plus sincères condoléances.

On se donne des souvenirs quand on se quitte, et ceux que nous a offert GABY ne sauront être effacés...

Michel CHAUZU

# CALENDRIER DES EXPOSITIONS

- 21-23 ROUEN (76) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture de Haute-Normandie. S'adr. à Mme Philippe Hartel, Le Bourg, 76290 Manneville par Montvilliers.
- 22-23 GUERET (23) - Nationale - Org. par le Syndicat Limousin Avicole et Apicole. Championnat régional du Mondain. S'adr. à M. Patrick Teste, Lavaud-Sainte-Feyre, 23000 Guéret. Tél. 55.80.07.89.
- 22-23 PESMES (70) - Nationale - Org. par l'Association Haute-Saônoise d'Aviculture. S'adr. à M. Roland Vurpillot, 70700 Oiselet. Tél. 84.32.42.04.
- 27-30 CHATELLERAULT (86) - Nationale - Org. par la Société Avicole et Ornithologique de Chatellerault - 1<sup>er</sup> championnat de France des volailles de race normande - Volailles : Caumont, Cotentine, Crèveœur, Gournay, Merlerault, Mantes, Pavilly, canards de Rouen, canards Duclair, oies normandes y compris celles à huppe type Bavent - Lapins : Normand, Blanc de Hotot G.R. et nains - Avec l'accord du Club pour la Sauvegarde des races avicoles normandes. Championnat de France de la Wyandotte. Challenge du Fauve de Bourgogne. Challenge régional des lapins géants. Championnat de France des pigeons de couleur. Championnat de France du Damascène club et des P.O. Coupe de France du Gier. Challenge régional du Texan, du Mondain, du King, du Bagadais, du Montauban. Championnat régional du Modens, section Atlantique. S'adr. à M. Gérard Guyonneau, Le Bourg, 86370 Aulonnes. Tél. 49.42.58.09.
- 29-30 HOUDAN (78) - Nationale - Org. par la Société Avicole, Cunicole, Colombicole des Yvelines, dans le cadre de la 921<sup>e</sup> Foire Saint-Mathieu. S'adr. à M. Bernard Bridard, 9, rue de Dampierre, 78690 Les Essarts-le-Roi. Tél. 16.1.30.41.69.62.

## OCTOBRE 1990

- 4-6 BEZIERS (34) - Nationale - Org. par le Groupement Avicole Provence-Languedoc. S'adr. à M. C. Cazères, « La Fabregue Haute », 34390 Saint-Julien-d'Olargues.
- 4-7 THIERS (63) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture de Thiers. Championnat régional du Mondain. Championnat régional d'Auvergne du lapin de Vienne (1<sup>re</sup> manche). Championnat d'Auvergne du Modène. Rencontre Alsace - Auvergne du lapin lièvre belge. Démonstration de volailles Sabelpoot. Challenge volailles races françaises. Challenge lapins nains. S'adr. à M. Claude Bostmambroun, chemin des Sept-Pierres, 63300 Thiers. Tél. 73.80.58.30.
- 4-8 MONTAUBAN (82) - Internationale - Org. par la Société d'Aviculture d'Occitanie. Champ. régional des pigeons Carneaux et des volailles grandes races étrangères. S'adr. à M. Guy Yvan, Viguerie, 82370 Labastède Saint-Pierre. Tél. 63.63.00.59.
- 5-7 CHAMBERY (73) - Nationale - Org. par la Savoyarde d'Aviculture. S'adr. à M. Robert Renchet, président, 16, chemin de Miremont, Jacob Bellecombette, 73000 Chambéry. Tél. après 20 heures, 79.69.50.94.
- 5-7 MONTMARAULT (03) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture Montluçonnaise. S'adr. à M. Gilles Desmonsthenis, rue Arbeuf, 03390 Montmarault. Tél. 70.07.37.27.
- 6-7 CHALON-SUR-SAONE (71) - Nationale - Org. par l'Association Avicole Chalonnaise. S'adr. à M. Joly Gérard, 39, route de Busay, 71100 Saint-Rémy. Tél. 83.93.13.87.
- 6-7 MORLAIX (29) - Nationale - Org. par la Section Avicole du Festival de l'Elevage des Pays de Morlaix. Championnat national d'élevage du lapin de Vienne. Championnat régional du pigeon Texan. S'adr. à M. Le Dizes J.-Yves, 13, rue Marcel-Cachin, 29640 Plougonven.
- 6-7 CHAUMONT (52) - Nationale - Org. par la Société Avicole Haut-Marnaise. S'adr. à Mme Corinne Colas, 22-24, rue Ribot, 52000 Chaumont. Tél. 25.03.46.85.
- 6-8 EVREUX (27) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture de l'Eure. Championnat régional du Fauve de Bourgogne. S'adr. à M. Luc Bellière, 24, résidence Saint-Aignan, 27340 Martot. Tél. 35.81.79.97.
- 12-14 NEVERS (58) - Nationale - Org. par le Syndicat Avicole de la Nièvre. Championnat de France des lapins Rex. Championnat de France des volailles organisé par la F.F.V. 1<sup>er</sup> Championnat décentralisé du Club national de Volailles. S'adr. à M. Geoffroy Denis, route de Sauvigny, Forges, 58160 Sauvigny-les-Bois. Tél. 86.37.13.89.
- 12-14 HAGUENAU (67) - Internationale - Pigeons - Org. par le Pigeon-Club de Haguenau. Championnat national du Gier. Coupe de France du Boulant d'Alsace. Challenge du Boulant de Voorbourg. S'adr. à M. Keimmann Raymond, 20, rue du Stade, 67240 Griès. Tél. 88.72.40.98.
- 13-14 MERS-LES-BAINS (80) - Nationale - Org. par la Société Bresle, Vimeu Avicole et Ornithologique. S'adr. à M. Virgile Amourette, 32, Grande-Rue, 80230 Sallenelle. Tél. 22.26.91.51.
- 13-15 SAINT-AMAND-MONTROND (18) - 62<sup>e</sup> exposition Nationale. Org. par la Société d'Aviculture du Cher. Championnat régional du Carneau. S'adr. à M. Serge Kéradennec, 11, rue du Pont-de-Pierre, 18200 Saint-Amand-Montrond. Tél. 48.96.26.11.
- 19-21 ROANNE (42) - Nationale - Org. par Les Amis de la Basse-Cour de Roanne et sa région. Championnat régional du pigeon Cravaté. Championnat régional du pigeon Texan. S'adr. à M. Roger Chétail, « Les James », 42370 Renaison. Tél. 77.64.40.12.
- 19-21 CASTRES (81) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture et d'Ornithologie du Sidobre. Championnat interrégional Sortobanca. Couleurs, Lièvre Belge. S'adr. à M. Simon Armengaud, 31, avenue de Clastes, 81210 Roquecourbe. Tél. 63.75.85.90.
- 20-21 GIVET (08) - Nationale - Org. par le Syndicat Avicole du canton de Givet. S'adr. à M. Daniel Tournay, 27, rue Félix-Prés, 08600 Fromelennes. Tél. 24.42.20.83.
- 20-21 LIMOGES (87) - Nationale - Org. par le Syndicat Limousin Avicole et Apicole. Championnats de France de la S.N.C. Championnat de France du King. Championnat de France du Mondain. Championnat de France du Queue de Paon. Championnat de France du Lynx de Pologne. Championnat de France du Bantam-Club. Championnat de France de l'Argenté de Champagne. S'adr. à M. J.-P. Broussaud, 16, rue de Beynac, 87110 Bosmies-L'Aiguille. Tél. 55.39.01.98.
- 26-28 VIERZON (18) - Nationale - Org. par l'Union des Aviculteurs du Berry et Centre. Championnat régional des volailles grandes races. S'adr. à M. J.-Pierre Vilpelet, route de Reully, 18120 Quincy. Tél. 48.51.33.51.
- 27-28 NONTRON (24) - Nationale - Org. par la Société Avicole Périgourdine. S'adr. à M. Michel Lacourarie, La Maladerie, 24300 Nontron. Tél. 53.56.08.94.
- 27-28 TROYES (10) - Internationale - Org. par l'Association Avicole Auboise. Championnat de France des Pigeons Ibériques et Boulants. Championnat régional du Cauchois. Champ. national du Boulant d'Amsterdam, du Boulant Brunner, du Boulant Pigmy et du Boulant Anglais. Assemblée générale du club et réunion technique. S'adr. à M. Michel Guillaume, 50, rue St-Rémy, 10700 Arcis-sur-Aube. Tél. 25.37.80.58.
- 27-28 LUNÉVILLE-CHANTEHEUX (54) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture de Meur-

31 octobre - 4 novembre BRAM (11) - 12<sup>e</sup> Nationale - Org. par la Société d'Aviculture de l'Aude. Championnats régionaux des Pigeons Modène et Tête Noire de Brive. S'adr. à M. Richard Deville, 11170 Caux-et-Sauzens. Tél. 68.47.18.39.

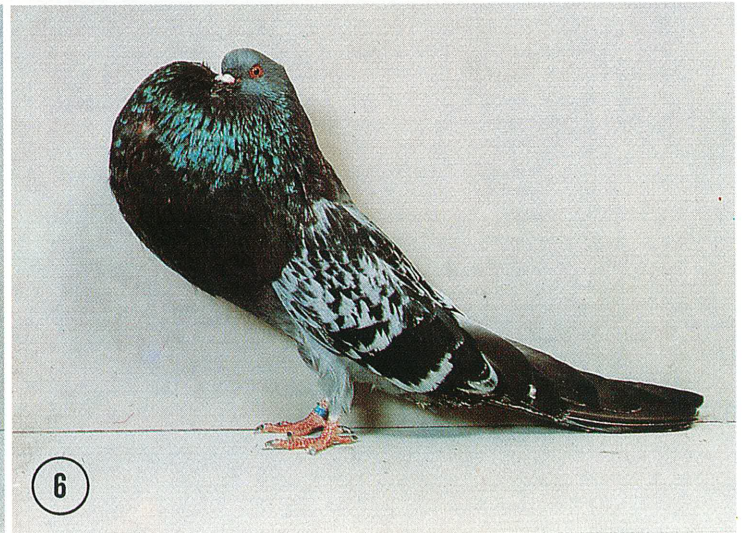
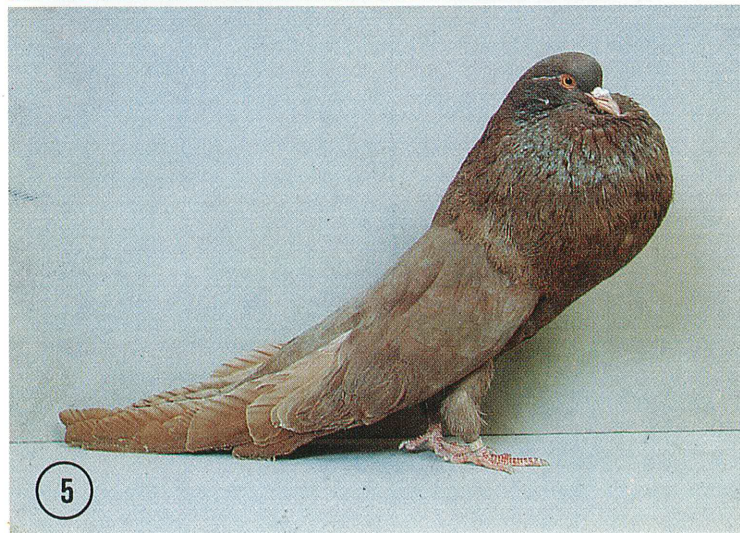
L'Association des Aviculteurs Moreuillois a le regret de faire connaître que l'exposition de Moreuil est annulée, pour cette année, en raison de travaux qui seront exécutés dans la salle d'exposition, en octobre.

## NOVEMBRE 1990

- 3-4 ROUBAIX (59) - Nationale - Org. par la Société Avicole du Nord de la France. S'adr. à M. H. Suint, 74, rue Albert-Thomas, 59100 Roubaix. Tél. 20.75.98.02.
- 3-4 NEMOURS (77) - 10<sup>e</sup> Nationale - Org. par la Société Avicole Brie et Gatinais. Championnats régionaux du Bantam-Club, du Capucin et du Lynx de Pologne. S'adr. à M. J. Passerieux, école, place de l'Eglise, 77820 Chatelet-en-Brie.
- 8-11 MAZAMET (81) - Régionale - Org. par le Club de S.A.C.A.O.M.N. S'adr. à M. Jacques Louis, chemin de la Manse, 81100 Castres. Tél. 63.59.34.30.
- 9-11 NANTES-LA-BEAUJOIRE (44) - Internationale - Org. par l'Union Avicole Nantaise et la Foire internationale de Nantes. Championnats régionaux du Fauve de Bourgogne, des Poules Naines, du Cauchois. S'adr. à M. Rémi Bonnin, 27, rue de la Libération, 44230 Saint-Sébastien-sur-Loire. Tél. 40.03.30.88.
- 9-11 NEUFCHATEL-EN-BRAY (76) - Nationale - Org. par la Section Avicole de Neufchatel. S'adr. à M. Gaillard J.-L., 21, avenue des Canadiens, 76270 Neufchatel-en-Bray.
- 10-11 HAUMONT (59) - Nationale - Org. par la Société Avicole du Bassin de la Sambre. S'adr. à M. Jaques Chupin, 144, La Place, 59620 Monceau-Saint-Waast. Tél. 27.66.68.50.
- 10-11 SAINT-ETIENNE (42) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture Loire. S'adr. à M. Marcel Chastel, 13, avenue de Montbrison, 42160 Saint-Cyprien. Tél. 77.55.25.52.
- 10-11 RIOM (63) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture Riomoise. Championnat régional du Lynx de Pologne. Challenge Lapins races naines. S'adr. à M. Chauzu Michel, 97, rue Chateaubriand, 63100 Clermont-Ferrand. Tél. 73.36.01.65.
- 11 TOURS (37) - Nationale - Org. par la Société Avicole de Touraine. S'adr. à M. Pierre Bas, 24, rue de la Gare, 37310 Reignac. Tél. 47.94.17.19.
- 15-18 MONTLUÇON (03) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture Montluçonnaise. S'adr. à M. J.-L. Mathonnat, Givrette, 03410 Domérat. Tél. 70.64.24.44.
- Championnat de France de la Gauloise, du Carneau, du Romain, des Lapins Géants et Russes (org. par l'AFEGR, du Fauve de Bourgogne).
- Challenge des races françaises de volailles, lapins, pigeons (3 coupes offertes par la S.C.A.F.).
- 15-18 ESCAUPONT (59) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture du Hainaut. Championnat national du Roubaisien. Championnat régional de l'Argenté de Champagne. Challenge franco-belge. S'adr. à M. Bernard Nicolas, 72, rue du Maréchal-Leclerc, 59490 Somain. Tél. 27.95.16.92.
- 16-18 GONDRE COURT-LE-CHATEAU (55) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture du Sud Meusien. Championnat de France du pigeon Dragon. S'adr. à M. Michel Guillaume, 55190 Ourches-sur-Meuse. Tél. 29.90.60.22.
- 24-25 EPINAL (88) - 8<sup>e</sup> Salon du Petit Elevage - Org. par la Société d'Aviculture Vosgienne et le Club Ornithologique. Championnat de l'Est du Sottobanca, rencontres des lapins Bouscat et Sablé des Vosges. S'adr. à P.Christophe, Ban-le-Duc, 88270 Charmois-l'Orgueilleux. Tél. 29.30.92.27.
- 24-25 AVIGNON (84) - Nationale - Org. par la Société Mistralienne d'Aviculture. Championnat régional du Fauve de Bourgogne. Championnat régional des poules naines. S'adr. à M. Vimont Jacques, L'Argilas, route de Mondragon, 84500 Bollène. Tél. 90.30.16.68.
- 24-25 SAINT-BRIEUC (22) - Nationale - Org. par l'Entente Avicole des Côtes d'Armor. Championnat de France du Texan. S'adr. à M. Jean-Baptiste Gallou, Kerpalud, 22620 Ploubazlanec.
- 25 REIMS (51) - Départementale - Org. par le Club Cunicole Champenois et le Pigeon Voyageur Rémois. S'adr. à M. Roger Copitet, 241, avenue Jean-Jaurès, 51100 Reims. Tél. 26.07.08.14.
- 24-25 VILLERS-BRETONNEUX (80) - Nationale - Org. par l'Association des Aviculteurs Amateurs de Picardie. Champ. de France du Boulant Lillois. S'adr. à M. Prévost Germain, 342 bis, rue Saint-Maurice, 80080 Amiens. Tél. 22.43.66.06.
- 30 novembre - 2 décembre ANTIBES-JUAN-LES-PINS (06) - Internationale - Coupe européenne du Mondain. Championnats régionaux du Strasser, Modène, Romain, Texan, lapins grandes races et challenges volailles. Org. par la Société d'Aviculture Méditerranéenne. S'adr. à M. Jean-Michel Paulin, 64, chemin de Peyloubet, Saint-Mathieu, 36130 Grasse. Tél. 93.09.19.88.

## DÉCEMBRE 1990

- 1- 2 NUITS-SAINT-GEORGES (21) - Org. par l'Union des Sociétés Avicoles de Bourgogne Jura. S'adr. à M. G. Patissier, Les Moirades, 71950 Charbonnières.
- 1- 2 CLERMONT (60) - Nationale - Org. par l'Association Avicole de la Vallée de la Breche. S'adr. à M. François Lombart, 8, rue de la Cavee, 60600 Clermont. Tél. 44.50.28.98.
- 1- 2 BEAUNE (21) - Nationale - Org. par l'Association Avicole Beaunoise. Championnat régional du Strasser sous l'égide du club et Championnat de France de La Fieche également sous l'égide du club. S'adr. à Mme Charlette Maugras, 2, rue Louis-d'Etang, 21200 Beaune. Tél. 80.22.36.27.
- 1- 2 ROCHEFORT-SUR-MER (17) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture d'Aunis et Saintonge. S'adr. à M. Albert Girard, 18, rue du Parc, 17430 Tonnay-Charente. Tél. 46.88.76.99.
- 7-9 PÉRIGUEUX (24) - Nationale - Org. par le Groupement Avicole de la Dordogne. Coupe de France du Bagadais. Championnat du Cravaté. Championnat du Boulant. S'adr. à M. Régis Lasserre, Le Bas-Repère, Coubjours 24390. Tél. 53.51.56.52.
- 7-9 BULLY-LES-MINES (62) - Nationale - Org. par la Société Gohelle - Basse-Cour. S'adr. à M. Jean Powolny, 186, rue Jean-Jaurès, 62160 Bully-les-Mines. Tél. 21.29.67.44.
- 8-9 BORT-LES-ORGUES (19) - Nationale - Org. par la Société d'Aviculture de Haute-Correz. Championnat national Géant Blanc du Bouscat. Championnat national Tête Noire de Brive. S'adr. à M. B. Janisson, Chaveroche, 19200 Ussez. Tél. 55.72.24.38.
- 8-9 MACON (71) - Org. par l'Union des Sociétés Avicoles de Bourgogne. S'adr. à M. G.



1 - Boulant Hollandais Tigré - Prop. et Photo Ebner  
2 - Boulant Hollandais Noir à Bavette - Prop. et Photo Ebner

3 - Boulant de Saxe Pie - Prop. et Photo Ebner  
4 - Boulant Anglais Blanc - Prop. et Photo Ebner